

CA20N
YX71
-C55

Government
Publications
ISBN 0-7778-0275-9



Ontario

OFFICE CONSOLIDATION

CODIFICATION ADMINISTRATIVE

Colleges Collective Bargaining Act

Revised Statutes of Ontario, 1990
Chapter C.15

Loi sur la négociation collective dans les collèges

Lois refondues de l'Ontario de 1990
Chapitre C.15

September 1992

septembre 1992



©Printed by the Queen's Printer for Ontario

©Imprimé par l'Imprimeur de la Reine pour l'Ontario



NOTICE

This office consolidation is prepared for purposes of convenience only. The authoritative text is set out in the official volumes.

AVIS

La présente codification administrative ne vise qu'à faciliter la consultation. Le texte authentique se trouve dans les volumes officiels.

Copies of this and other Ontario Government publications are available from Publications Ontario at 880 Bay St., Toronto. Out-of-town customers may write to Publications Ontario, 5th Floor, 880 Bay St., Toronto M7A 1N8. Telephone (416) 326-5300 or toll-free in Ontario 1-800-668-9938. The hearing impaired may call: (416) 325-3408 or toll-free in Ontario 1-800-268-7095. MasterCard and Visa are accepted. Cheques and money orders should be made payable to the Treasurer of Ontario. Prepayment is required.

On peut se procurer des exemplaires du présent document ainsi que d'autres publications du gouvernement de l'Ontario à Publications Ontario, 880, rue Bay, Toronto. Les personnes de l'extérieur peuvent écrire à Publications Ontario, 5^e étage, 880, rue Bay, Toronto (Ontario) M7A 1N8 (téléphone : (416) 326-5300 ou, en Ontario, 1-800-668-9938 sans frais d'interurbain). Les malentendants peuvent composer le (416) 325-3408 ou, sans frais en Ontario, le 1-800-268-7095. Les cartes de crédit MasterCard et Visa sont acceptées. Faire le chèque ou le mandat à l'ordre du trésorier de l'Ontario. Paiement exigé d'avance.

CHAPTER C.15

Colleges Collective Bargaining Act

PART I GENERAL

Definitions

1. In this Act and in the Schedules,

“agreement” means a written collective agreement between the Council on behalf of the employers and an employee organization covering terms and conditions of employment negotiable under this Act; (“convention”)

“bargaining unit” means the academic staff bargaining unit of employees or the support staff bargaining unit of employees set out in Schedules 1 and 2; (“unité de négociation”)

“board” means a board of governors of a college of applied arts and technology; (“conseil d’administration”)

“Commission” means the College Relations Commission established under this Act; (“Commission”)

“Council” means the Ontario Council of Regents for Colleges of Applied Arts and Technology; (“Conseil”)

“employee” means a person employed by a board of governors of a college of applied arts and technology in a position or classification that is within the academic staff bargaining unit or the support staff bargaining unit set out in Schedules 1 and 2; (“employé”)

“employee organization” means an organization of employees formed for the purpose of regulating relations between the employer and employees under this Act, but does not include such an organization of employees that discriminates against any employee because of age, sex, race, national origin, colour or religion; (“association d’employés”)

“employer” means a board of governors of a college of applied arts and technology; (“employeur”)

“lock-out” means the suspension of employment of, or the refusal to assign work to employees by a board with the view to

CHAPITRE C.15

Loi sur la négociation collective dans les collèges

PARTIE I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1 Les définitions qui suivent s’appliquent à la présente loi et aux annexes.

Définitions

«association d’employés» Association d’employés formée en vue de régler les relations de travail entre l’employeur et les employés sous le régime de la présente loi. Est exclue l’association d’employés qui pratique de la discrimination contre un employé en raison de son âge, de son sexe, de sa race, de son origine nationale, de sa couleur ou de sa religion. («employee organization»)

«Commission» La Commission des relations de travail dans les collèges. («Commission»)

«Conseil» Le Conseil ontarien des affaires collégiales. («Council»)

«conseil d’administration» Conseil d’administration d’un collège d’arts appliqués et de technologie. («board»)

«convention» Convention collective écrite conclue entre le Conseil au nom des employeurs et une association d’employés relativement à des conditions de travail pouvant faire l’objet de négociations en vertu de la présente loi. («agreement»)

«employé» Personne employée par le conseil d’administration d’un collège d’arts appliqués et de technologie à un poste ou dans une classe qui fait partie de l’unité de négociation du corps enseignant ou de celle du personnel de soutien, décrites aux annexes 1 et 2. («employee»)

«employeur» Conseil d’administration d’un collège d’arts appliqués et de technologie. («employer»)

«grève» S’entend en outre de l’arrêt de travail, du refus de travailler ou de continuer de travailler de la part des employés, comme groupe, de concert ou d’un commun accord, ou d’une action ou d’une activité concertées des employés visant à restreindre, à limiter ou à gêner le

compelling the cessation of a strike or preventing the resumption of a strike or with the view to inducing or persuading the employee organization that represents the employees to enter into or renew an agreement; ("lock-out")

"matters in dispute" means matters in dispute that are within the scope of negotiations under this Act; ("questions en litige")

"party" means the Council or an employee organization; ("partie")

"person employed in a managerial or confidential capacity" means a person who,

- (a) is involved in the formulation of organization objectives and policy in relation to the development and administration of programs of the employer or in the formulation of budgets of the employer,
- (b) spends a significant portion of his or her time in the supervision of employees,
- (c) is required by reason of his or her duties or responsibilities to deal formally on behalf of the employer with a grievance of an employee,
- (d) is employed in a position confidential to any person described in clause (a), (b) or (c),
- (e) is employed in a confidential capacity in matters relating to employee relations,
- (f) is not otherwise described in clauses (a) to (e) but who, in the opinion of the Ontario Labour Relations Board should not be included in a bargaining unit by reason of his or her duties and responsibilities to the employer; ("personne occupant un poste de direction ou de confiance")

"strike" includes a cessation of work, a refusal to work or to continue to work by employees in combination or in concert or in accordance with a common understanding or any concerted action or activity on the part of employees designed to curtail, restrict, limit or interfere with the operation or functioning of a college or colleges including, without limiting the foregoing,

- (a) withdrawal of services,
- (b) slow-down in the performance of duties,
- (c) the giving of notice to terminate employment; ("grève")

"vote by secret ballot" means a vote by ballots cast in such a manner that a person expressing his or her choice cannot be

fonctionnement d'un ou plusieurs collègues, notamment :

- a) la cessation de services,
- b) le ralentissement de travail,
- c) la remise d'avis de cessation d'emploi. («strike»)

«lock-out» Suspension du travail des employés par un conseil d'administration ou refus par celui-ci de leur assigner des tâches, en vue de forcer l'arrêt d'une grève ou d'en empêcher la reprise, ou en vue d'inciter l'association d'employés qui représente les employés à conclure ou à renouveler une convention. («lock-out»)

«partie» Le Conseil ou une association d'employés. («party»)

«personne occupant un poste de direction ou de confiance» Personne qui :

- a) participe à l'élaboration de la politique et des objectifs d'organisation à l'égard du développement et de l'administration des programmes de l'employeur, ou qui participe à la préparation des budgets de l'employeur,
- b) occupe une partie appréciable de son temps à la supervision des employés,
- c) doit, en raison de ses devoirs examiner officiellement, au nom de l'employeur, les griefs des employés,
- d) occupe auprès d'une personne visée à l'alinéa a), b) ou c) un poste de confiance,
- e) occupe un poste de confiance dans le domaine des relations avec les employés,
- f) n'est pas visée aux alinéas a) à e) mais qui, selon la Commission des relations de travail de l'Ontario, ne peut néanmoins être comprise dans une unité de négociation en raison de ses devoirs envers l'employeur. («person employed in a managerial or confidential capacity»)

«questions en litige» Questions en litige pouvant faire l'objet de négociations en vertu de la présente loi. («matters in dispute»)

«scrutin secret» Vote au moyen de bulletins remplis de manière que l'identité de la personne qui vote ne puisse être déterminée. («vote by secret ballot»)

«unité de négociation» L'unité de négociation des employés faisant partie du corps enseignant ou celle des employés faisant partie du personnel de soutien, décrites aux annexes 1 et 2. («bargaining unit») L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 1.

identified with the choice expressed. ("scrutin secret") R.S.O. 1990, c. C.15, s. 1.

Application of Act

2.—(1) This Act applies to all collective negotiations concerning terms and conditions of employment of employees.

Negotiations to be in accordance with Act

(2) No such collective negotiations shall be carried on except in accordance with this Act.

Council to act on behalf of employers

(3) The Council shall have the exclusive responsibility for all negotiations on behalf of employers conducted under this Act. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 2.

2 (1) La présente loi s'applique à toutes les négociations collectives relatives aux conditions de travail des employés.

Champ d'application de la présente loi

(2) Les négociations collectives se poursuivent conformément à la présente loi.

Négociations conformes à la présente loi

(3) Le Conseil a compétence exclusive en matière de négociations menées au nom des employeurs en vertu de la présente loi. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 2.

Employeurs représentés par le Conseil

PART II NEGOTIATIONS

Subject-matter of negotiations

3. Negotiations shall be carried out in respect of any term or condition of employment put forward by either party, except for superannuation. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 3.

Notice of desire to negotiate for renewal of agreement

4.—(1) Either party to an agreement may give written notice to the other party within the month of January in the year in which the agreement expires of its desire to negotiate with the view to the renewal, with or without modification of the agreement then in operation.

Where notice not given of desire to negotiate renewal of agreement

(2) Where an agreement exists and no party to the agreement gives notice in accordance with this Act of its desire to negotiate with the view to the renewal of the agreement, the agreement continues in operation and is renewed from year to year, with each yearly period expiring on the 31st day of August, until the year, if any, in which notice is given in accordance with this Act of desire to negotiate with the view to the renewal, with or without modification, of the agreement. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 4.

Obligation to negotiate

5. The parties shall meet within thirty days from the giving of the notice under section 4 or 70 and they shall negotiate in good faith and make every reasonable effort to make an agreement or to renew the agreement, as the case requires. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 5.

Parties may choose procedures to reach agreement

6.—(1) The parties, at any time during negotiations to make or renew an agreement, may agree to,

- (a) request the Commission to assign a person to assist the parties to make or renew the agreement;
- (b) request the Commission to appoint a fact finder as provided in Part III; or

PARTIE II NÉGOCIATIONS

3 À l'exception des rentes de retraite, des négociations sont engagées à l'égard de toute condition de travail proposée par l'une ou l'autre des parties. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 3.

Objet des négociations

4 (1) Chaque partie à une convention peut, pendant le mois de janvier de l'année où la convention expire, donner à l'autre partie un avis écrit de son intention de négocier en vue de renouveler, avec ou sans modification, la convention alors en vigueur à ce moment-là.

Avis d'intention de négocier le renouvellement

(2) Si une convention existe et qu'aucune partie ne donne, conformément à la présente loi, un avis de son intention d'en négocier le renouvellement, la convention demeure en vigueur et est renouvelée d'année en année, chaque période annuelle expirant le 31 août, jusqu'à l'année où est donné un avis d'intention de négocier en vue de renouveler la convention, avec ou sans modification. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 4.

Cas où l'avis n'est pas donné

5 Les parties se rencontrent dans les trente jours de la remise de l'avis prévu à l'article 4 ou 70. Elles négocient de bonne foi et font tous les efforts possibles pour conclure ou renouveler une convention, selon le cas. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 5.

Obligation de négocier

6 (1) Lors des négociations, les parties peuvent convenir de prendre l'une des mesures suivantes :

Choix de la procédure pour conclure une convention

- a) demander à la Commission de nommer une personne pour les aider à conclure ou à renouveler la convention;
- b) demander à la Commission de désigner un enquêteur de la façon prévue à la partie III;

- (c) refer all matters remaining in dispute between them that may be provided for in an agreement to,
- (i) an arbitrator or a board of arbitration for determination as provided in Part IV, or
 - (ii) a selector for determination as provided in Part V.

Effect of
choice of
procedure

(2) The agreement to refer all matters remaining in dispute between them to an arbitrator or board of arbitration or a selector shall be deemed to include a provision that there will be no strike or lock-out. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 6.

Where
Commission
may assign
person to
assist parties

7. The Commission may, in the exercise of its own discretion, at any time assign a person to assist the parties to make or renew an agreement. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 7.

PART III FACT FINDING

Appointment
of fact finder

8. The Commission shall appoint forthwith a person as a fact finder during negotiations to make or renew an agreement if the parties have not referred all matters remaining in dispute between them to an arbitrator or board of arbitration as provided in Part IV or a selector as provided in Part V and,

- (a) one or both of the parties gives notice to the Commission that an impasse has been reached in the negotiations and requests the appointment of a fact finder, and the Commission approves the request;
- (b) the Commission is of the opinion that an impasse has been reached in the negotiations; or
- (c) the agreement that was in operation in respect of the parties expires during negotiations between the parties to make or renew an agreement, and fact finding has not taken place as provided in this Part. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 8.

Parties may
proceed to
make agree-
ment or to
arbitration
or selection
procedure

9. The parties to negotiations to make or renew an agreement may, despite the appointment of a fact finder,

- (a) make or renew the agreement; or
- (b) agree to refer all matters remaining in dispute between them to,
 - (i) an arbitrator or a board of arbitration for determination as provided in Part IV, or

- c) soumettre toutes les questions encore en litige qui peuvent être prévues dans la convention :

- (i) soit à un arbitre ou à un conseil d'arbitrage de la façon prévue à la partie IV afin qu'il en décide,
- (ii) soit à un arbitre des dernières offres de la façon prévue à la partie V afin qu'il en décide.

(2) L'entente prévoyant le renvoi de toutes les questions encore en litige à un arbitre, à un conseil d'arbitrage ou à un arbitre des dernières offres est réputée comprendre une disposition interdisant le recours à la grève ou au lock-out. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 6.

Grève ou
lock-out
interdits

7 La Commission peut, à sa discrétion, nommer une personne pour aider les parties à conclure ou à renouveler une convention. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 7.

Nomination
d'une per-
sonne

PARTIE III ENQUÊTE

8 Lors des négociations en vue de conclure ou de renouveler une convention, la Commission désigne sans délai un enquêteur si les parties n'ont pas soumis toutes les questions encore en litige à un arbitre ou à un conseil d'arbitrage de la façon prévue conformément à la partie IV ou à un arbitre des dernières offres de la façon prévue à la partie V et que, selon le cas :

Désignation
d'un enquê-
teur

- a) l'une des parties ou les deux avisent la Commission que les négociations sont dans une impasse et demandent la désignation d'un enquêteur, et que la Commission approuve cette demande;
- b) la Commission est d'avis que les négociations sont dans une impasse;
- c) la convention qui était en vigueur entre les parties expire pendant les négociations et l'enquête n'a pas eu lieu de la façon prévue à la présente partie. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 8.

9 Malgré la désignation de l'enquêteur, les parties aux négociations peuvent selon le cas :

Prise de
mesures mal-
gré l'enquê-
teur

- a) conclure ou renouveler la convention;
- b) convenir de soumettre toutes les questions encore en litige :
 - (i) soit à un arbitre ou à un conseil d'arbitrage de la façon prévue à la partie IV afin qu'il en décide,

- (ii) a selector for determination as provided in Part V,

and upon the giving of notice to the Commission by the parties that they have so acted, the appointment of the fact finder is terminated. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 9.

Effect of
choice of
procedure

10. The agreement to refer all matters remaining in dispute between them to an arbitrator or board of arbitration or a selector shall be deemed to include a provision that there will be no strike or lock-out. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 10.

Persons
prohibited as
fact finder

11. No person shall be appointed a fact finder who has a direct pecuniary interest in the matters coming before him or her or who is acting or has, within the period of six months immediately before the date of the person's appointment, acted as solicitor, counsel, negotiator, advisor or agent of either of the parties or a board. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 11.

Vacancy

12. Where a fact finder ceases to act by reason of withdrawal, death or otherwise before submitting his or her report to the Commission, the Commission shall appoint another person to be the fact finder and such person shall commence the work of fact finder again from the beginning. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 12.

Notice of
appointment
of fact finder

13. Where the Commission appoints a fact finder, the Commission shall give written notice to each of the parties of the appointment of and the name and address of the fact finder. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 13.

Notice of
matters
agreed upon
and matters
in dispute

14.—(1) Within seven days after the receipt of notice from the Commission of the appointment of the fact finder, each party shall give written notice to the fact finder and to the other party setting out all the matters that the parties have agreed upon for inclusion in an agreement and all the matters remaining in dispute between the parties.

Where
notice not
given

(2) Where a party fails to comply with subsection (1), the fact finder may make a determination of the matters mentioned in subsection (1) and may then proceed pursuant to this Part. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 14.

Duty of fact
finder

15.—(1) It is the duty of a fact finder to confer with the parties and to inquire into, ascertain and make a report setting out the matters agreed upon by the parties for inclusion in an agreement and the matters remaining in dispute between the parties.

What report
may contain

(2) A fact finder may, in a report, include his or her findings in respect of any matter that he or she considers relevant to the mak-

- (ii) soit à un arbitre des dernières offres de la façon prévue à la partie V afin qu'il en décide.

Dès que les parties avisent la Commission de la prise de ces mesures, le mandat de l'enquêteur prend fin. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 9.

Grève ou
lock-out
interdits

10 L'entente prévoyant le renvoi de toutes les questions encore en litige à un arbitre, à un conseil d'arbitrage ou à un arbitre des dernières offres est réputée comprendre une disposition interdisant le recours à la grève ou au lock-out. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 10.

Incompatibi-
lité

11 Nul ne doit être enquêteur s'il a un intérêt pécuniaire direct dans les questions qui lui sont soumises ou s'il exerce ou a exercé, dans les six mois précédant immédiatement sa désignation, des fonctions de procureur, d'avocat, de négociateur, de conseiller ou de représentant de l'une ou de l'autre partie, ou d'un conseil d'administration. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 11.

Vacance

12 Si l'enquêteur cesse d'agir à cause de son désistement, de son décès ou pour une autre raison avant de présenter son rapport à la Commission, celle-ci désigne un remplaçant qui reprend le travail de l'enquêteur du début. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 12.

13 Lorsque la Commission désigne un enquêteur, elle en avise par écrit les deux parties et leur communique ses nom et adresse. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 13.

Avis de dési-
gnation de
l'enquêteur

14 (1) Au plus tard sept jours après la réception de la Commission de l'avis de désignation de l'enquêteur, chaque partie avise l'enquêteur et l'autre partie, par écrit, de toutes les questions que les parties sont convenues d'inclure dans la convention et de toutes les questions encore en litige.

Questions
convenues et
questions
encore en
litige

(2) Si une partie ne respecte pas le paragraphe (1), l'enquêteur peut rendre une décision sur les questions précisées à ce paragraphe et peut ensuite entreprendre son travail conformément à la présente partie. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 14.

Cas où l'avis
n'est pas
donné

15 (1) L'enquêteur a pour fonction de tenir des consultations avec les parties et d'établir les questions encore en litige et celles qui font l'objet d'un accord à des fins d'insertion dans la convention, de faire enquête sur elles et de faire un rapport à ce sujet.

Fonction de
l'enquêteur

(2) Dans son rapport, l'enquêteur peut inclure ses conclusions sur une question qu'il juge pertinente à la conclusion d'une conven-

Contenu du
rapport

ing of an agreement between the parties and recommend terms of settlement of the matters remaining in dispute between the parties. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 15.

Matters that may be considered by fact finder

16. In inquiring into and ascertaining the matters remaining in dispute between the parties, the fact finder may inquire into and consider any matter that the fact finder considers relevant to the making of an agreement between the parties including, without limiting the foregoing,

- (a) the conditions of employment in occupations outside the teaching sector;
- (b) the effect of geographic or other local factors on the terms and conditions of employment;
- (c) the cost to the employers of the proposal of either party;
- (d) the interests and welfare of the public. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 16.

Procedure of fact finder

17. The fact finder shall determine his or her own procedure under guidelines established by the Commission and, where the fact finder requests information from a party, the party shall, acting in good faith, provide the fact finder with full and complete information. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 17.

Submission of report of fact finder

18. The fact finder shall submit his or her report to the Commission within thirty days after the date of his or her appointment or within such longer period of time as the Commission may direct and the Commission shall forthwith give a copy of the report to each of the parties. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 18.

Report not binding

19. The report of the fact finder is not binding on the parties but is made for the advice and guidance of the parties and upon receipt of the report the parties shall endeavour, in good faith, to make an agreement or to renew the agreement, as the case may be. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 19.

Assignment of assistance

20.—(1) Where the Commission has given a copy of the report of the fact finder to each of the parties and the Commission is of the opinion that the parties will or are likely to benefit from assistance, the Commission may assign a person to assist the parties to make or renew, as the case may be, the agreement.

Idem

(2) Where the Commission has given a copy of the report of the fact finder to each of the parties and both of the parties request assistance from the Commission, the Commission shall assign a person to assist the parties to make or renew, as the case may be, the agreement. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 20.

tion entre les parties et recommander des conditions de règlement en ce qui concerne les questions encore en litige. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 15.

16 Lorsqu'il établit les questions encore en litige et fait enquête sur elles, l'enquêteur peut étudier toute question qu'il juge pertinente à la conclusion d'une convention, notamment :

Questions qui peuvent être examinées

- a) les conditions de travail dans des professions en dehors du secteur de l'enseignement;
- b) les répercussions des facteurs géographiques ou d'autres facteurs locaux sur les conditions de travail;
- c) le coût que la proposition de l'une ou de l'autre des parties représente pour les employeurs;
- d) l'intérêt et le bien publics. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 16.

17 L'enquêteur décide lui-même de la procédure à suivre en fonction des lignes directrices établies par la Commission. Si l'enquêteur demande des renseignements à une partie, celle-ci lui fournit, de bonne foi, des renseignements complets. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 17.

Procédure

18 L'enquêteur présente son rapport à la Commission dans les trente jours de sa désignation ou au cours du délai plus long que peut ordonner la Commission. La Commission remet sans délai une copie du rapport à chaque partie. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 18.

Date de présentation du rapport

19 Le rapport de l'enquêteur ne lie pas les parties, son objet étant de fournir des renseignements et des conseils. Dès réception du rapport, les parties s'efforcent, de bonne foi, de conclure ou de renouveler une convention, selon le cas. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 19.

Le rapport ne lie pas les parties

20 (1) Si la Commission a remis une copie du rapport de l'enquêteur à chaque partie et qu'elle est d'avis que la collaboration d'une personne aidera ou aidera vraisemblablement les parties, elle peut nommer une personne pour les aider à conclure ou à renouveler une convention, selon le cas.

Aide d'une personne

(2) Si les deux parties demandent l'aide de la Commission, celle-ci nomme une personne pour les aider. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 20.

Idem

Where
report confi-
dential

21.—(1) If the parties make or renew, as the case may be, an agreement within fifteen days after the Commission has given a copy of the report to each of the parties, the report shall not be made public by the Commission, either of the parties or by any person.

Release of
report

(2) If the parties do not make an agreement, or renew the agreement, as the case may be, within the period of time specified in subsection (1), the Commission shall make public the report of the fact finder.

Deferring of
report

(3) Despite subsections (1) and (2), where both parties agree and the Commission approves, the Commission may defer making public the report of the fact finder for an additional period of not more than five days. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 21.

Parties may
agree to
refer matters
in dispute

22.—(1) If the parties do not make or renew, as the case may be, an agreement within fifteen days after the Commission has given a copy of the report of the fact finder to each of the parties, the parties may agree to refer all matters in dispute between them that may be provided for in an agreement to,

- (a) an arbitrator or a board of arbitration for determination as provided in Part IV; or
- (b) a selector for determination as provided in Part V.

Effect of
choice of
procedure

(2) The agreement to refer all matters remaining in dispute between them to an arbitrator or board of arbitration or a selector shall be deemed to include a provision that there will be no strike or lock-out. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 22.

PART IV VOLUNTARY BINDING ARBITRATION

Parties to
give notice
to Commis-
sion where
arbitration
agreed upon

23.—(1) Where the parties agree to refer all matters remaining in dispute between them that may be provided for in an agreement to an arbitrator or a board of arbitration, the parties shall jointly give written notice to the Commission that they have so agreed and the notice shall state,

- (a) that the parties agree to refer the matters to an arbitrator and,
 - (i) the date of appointment and the name and address of the arbitrator, or
 - (ii) that the parties have not appointed the arbitrator and that the parties request the Commission to appoint the arbitrator; or

21 (1) Si les parties concluent ou renouvellent une convention dans les quinze jours après que la Commission a remis une copie du rapport à chacune des parties, ni la Commission, ni les parties, ni aucune autre personne ne doivent rendre le rapport public.

Rapport
gardé secret

(2) La Commission rend le rapport public si les parties ne concluent pas ou ne renouvellent pas la convention dans le délai précisé au paragraphe (1).

Diffusion du
rapport

(3) Malgré les paragraphes (1) et (2), la Commission peut différer la diffusion du rapport pendant une période additionnelle d'au plus cinq jours si les parties sont d'accord et que la Commission donne son approbation. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 21.

Diffusion dif-
férée

22 (1) Si le délai de quinze jours s'est écoulé et que les parties n'ont pas conclu ou renouvelé la convention, elles peuvent convenir de soumettre toutes les questions encore en litige qui peuvent être prévues dans la convention :

Renvoi des
questions en
litige

- a) soit à un arbitre ou à un conseil d'arbitrage de la façon prévue à la partie IV afin qu'il en décide;
- b) soit à un arbitre des dernières offres de la façon prévue à la partie V afin qu'il en décide.

(2) L'entente prévoyant le renvoi de toutes les questions encore en litige à un arbitre, à un conseil d'arbitrage ou à un arbitre des dernières offres est réputée comprendre une disposition interdisant le recours à la grève ou au lock-out. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 22.

Grève ou
lock-out
interdits

PARTIE IV ARBITRAGE VOLONTAIRE EXÉCUTOIRE

23 (1) Si les parties conviennent de soumettre à un arbitre ou à un conseil d'arbitrage toutes les questions encore en litige qui peuvent être prévues dans une convention, elles donnent conjointement un avis écrit à cet effet à la Commission. L'avis précise, selon le cas :

Avis à la
Commission
en cas de
consentement
à l'arbitrage

- a) que les parties conviennent de soumettre les questions à un arbitre et :
 - (i) soit qu'il indique la date de désignation de l'arbitre ainsi que ses nom et adresse,
 - (ii) soit qu'elles n'ont pas désigné d'arbitre et qu'elles demandent à la Commission d'en désigner un;

(b) that the parties agree to refer the matters to a board of arbitration and,

(i) that the parties have each appointed a person as a member of the board of arbitration and shall set out the names and addresses of the two members so appointed, or

(ii) that both of the parties or one of them, as the case may be, has not appointed a person as a member of the board of arbitration and that the parties request the Commission to appoint the members or member, as the case may be, of the board.

b) que les parties conviennent de soumettre les questions à un conseil d'arbitrage et :

(i) soit qu'elles ont chacune désigné une personne à titre de membre du conseil d'arbitrage, et qu'il indique les nom et adresse des deux membres ainsi désignés,

(ii) soit que toutes les deux, ou l'une d'elles, selon le cas, n'ont désigné personne à titre de membre et qu'elles demandent à la Commission de désigner ce ou ces membres, selon le cas.

Party not to withdraw

(2) Except as provided in section 49, a party shall not withdraw from arbitration proceedings under this Part after notice is given to the Commission in accordance with subsection (1).

(2) Sauf dans le cas prévu à l'article 49, une partie à l'arbitrage ne doit pas s'en désister après que l'avis prévu au paragraphe (1) a été remis à la Commission.

Interdiction de se désister

Where appointments made by Commission

(3) Where the parties, in the notice mentioned in subsection (1), request the Commission to appoint the arbitrator or the members or one of the members of the board of arbitration, the Commission shall make the appointment or appointments and shall forthwith thereafter give notice thereof to the parties setting out the name and address of the appointee or the names and addresses of the appointees, as the case may be, together with the date of the appointment or appointments.

(3) Si, dans l'avis prévu au paragraphe (1), les parties demandent à la Commission de désigner l'arbitre ou le ou les membres du conseil d'arbitrage, la Commission donne suite à cette demande, en avise sans délai les parties et leur communique les nom et adresse des personnes ainsi désignées ainsi que la date de leur désignation.

Désignation par la Commission

Appointment of chair by members

(4) Where the parties agree to refer all matters remaining in dispute between them to a board of arbitration, the two members of the board of arbitration shall, within ten days after the giving of notice of their appointment by the parties or by the Commission, as the case may be, appoint a third person to be chair of the board of arbitration and the chair shall forthwith give written notice to the Commission of his or her appointment.

(4) Si les parties conviennent de soumettre toutes les questions encore en litige à un conseil d'arbitrage, les deux membres du conseil d'arbitrage, dans les dix jours qui suivent la remise de l'avis de leur désignation par les parties ou par la Commission, désignent une troisième personne à la présidence du conseil d'arbitrage. Le président avise sans délai la Commission, par écrit, de sa désignation.

Désignation du président

Where Commission to appoint chair

(5) Where the two members of the board of arbitration are unable to appoint or to agree on the appointment of the chair of the board of arbitration within the period of time set out in subsection (4), the Commission shall appoint the chair and shall give notice of the appointment to the two members and to the parties and the notice shall set out the name and address of the person appointed and the date of the appointment. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 23.

(5) Si les deux membres ne peuvent pas désigner de président ou ne s'entendent pas sur son choix dans le délai imparti au paragraphe (4), la Commission le désigne et en avise les deux membres ainsi que les parties. L'avis précise les nom et adresse du président ainsi que la date de sa désignation. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 23.

Président désigné par la Commission

Persons prohibited as arbitrator or members or chair of board of arbitration

24. No person shall be appointed an arbitrator or member or chair of a board of arbitration who has a direct pecuniary interest in the matters coming before him or her or who is acting or has, within the period of six

24 Nul ne doit être arbitre ni membre ou président d'un conseil d'arbitrage s'il a un intérêt pécuniaire direct dans les questions qui lui sont soumises ou s'il exerce ou a exercé, dans les six mois précédant immédia-

Incompatibilité

months immediately before the date of his or her appointment, acted as solicitor, counsel, negotiator, advisor or agent of either of the parties or a board. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 24.

Vacancy

25.—(1) Where a member of a board of arbitration is unable to enter on or to carry on his or her duties so as to enable a decision to be rendered within the period of time required by subsection (2) or ceases to act by reason of withdrawal or death before the board of arbitration has completed its work, a replacement shall be appointed by the party that appointed the member, or failing such appointment, by the Commission and the board of arbitration shall continue to function as if such member were a member of the board of arbitration from the beginning.

Where chair unable to act

(2) Where the chair of a board of arbitration is unable to enter on or to carry on his or her duties so as to enable a decision to be rendered within sixty days after his or her appointment or within such longer period of time as may be provided in writing by the board of arbitration and consented to by the Commission or ceases to act by reason of withdrawal or death, the Commission shall give notice thereof to the members of the board of arbitration who shall, within seven days of the giving of the notice, appoint a person to be the chair and if the appointment is not so made by the members it shall be made by the Commission, and after the chair is appointed the arbitration shall commence again from the beginning.

Where arbitrator unable to act

(3) Where an arbitrator is unable to enter on or to carry on his or her duties so as to enable a decision to be rendered within sixty days after his or her appointment or within such longer period of time as may be provided in writing by the arbitrator and consented to by the Commission or ceases to act by reason of withdrawal or death, the Commission shall give notice thereof to the parties who shall, within seven days of the giving of the notice, appoint a person to be the arbitrator and if the appointment is not so made it shall be made by the Commission and after the arbitrator is appointed the arbitration shall commence again from the beginning. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 25.

Notice of matters agreed upon and matters in dispute

26. Within seven days after the giving of notice that the arbitrator or the chair of the board of arbitration, as the case may be, has been appointed, each party shall give written notice to the arbitrator or chair and to the other party setting out all the matters that the parties have agreed upon for inclusion in an agreement and all the matters remaining in dispute between the parties. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 26.

tement sa désignation, des fonctions de procureur, d'avocat, de négociateur, de conseiller ou de représentant de l'une ou de l'autre partie, ou d'un conseil d'administration. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 24.

Vacance

25 (1) Si un membre du conseil d'arbitrage ne peut pas commencer ses fonctions ni les exercer de façon qu'une décision soit rendue dans le délai imparti au paragraphe (2) ou cesse d'agir à cause de son désistement ou de son décès avant que le conseil d'arbitrage ait terminé ses travaux, un remplaçant est nommé par la partie qui a choisi le membre, ou, sinon, par la Commission. Le conseil d'arbitrage continue de fonctionner comme si ce remplaçant en avait toujours fait partie.

Empêchement du président

(2) Si le président du conseil d'arbitrage ne peut pas commencer ses fonctions ni les exercer de façon qu'une décision soit rendue dans les soixante jours qui suivent sa désignation, ou dans le délai plus long que le conseil d'arbitrage peut prévoir par écrit avec le consentement de la Commission, ou qu'il cesse d'agir à cause de son désistement ou de son décès, la Commission en avise les membres du conseil d'arbitrage qui doivent, dans les sept jours suivants, désigner un autre président. Si les membres ne procèdent pas à la désignation, la Commission désigne le président, et l'arbitrage reprend ensuite du début.

Empêchement de l'arbitre

(3) Si un arbitre ne peut pas commencer ses fonctions ni les exercer de façon qu'une décision soit rendue dans les soixante jours qui suivent sa désignation, ou dans le délai plus long que l'arbitre peut prévoir par écrit avec le consentement de la Commission, ou cesse d'agir à cause de son désistement ou de son décès, la Commission en avise les parties qui doivent, dans les sept jours suivants, désigner un autre arbitre. Si les parties ne procèdent pas à la désignation, la Commission désigne l'arbitre, et l'arbitrage reprend ensuite du début. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 25.

Questions convenues et questions en litige

26 Dans les sept jours qui suivent la remise de l'avis de désignation de l'arbitre ou du président du conseil d'arbitrage, chaque partie avise l'arbitre ou le président ainsi que l'autre partie, par écrit, de toutes les questions que les parties sont convenues d'inclure dans la convention et de toutes les questions encore en litige. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 26.

10	Chap. C.15	COLLEGES COLLECTIVE BARGAINING	Sec./art. 27 (1)
Procedure	<p>27.—(1) The arbitrator or board of arbitration shall determine his, her or its own procedure but shall give full opportunity to the parties to present their evidence and make their submissions.</p>	<p>27 (1) L'arbitre ou le conseil d'arbitrage décide lui-même de la procédure à suivre. Toutefois, il donne pleinement l'occasion aux parties de présenter leur preuve et de faire valoir leurs arguments.</p>	Procédure
Idem	<p>(2) If the members of a board of arbitration are unable to agree among themselves on matters of procedure or as to the admissibility of evidence, the decision of the chair governs.</p>	<p>(2) Si les membres d'un conseil d'arbitrage ne parviennent pas à s'entendre sur des questions de procédure ni sur l'admissibilité de la preuve, le président décide.</p>	Idem
Decision	<p>(3) The decision of a majority of a board of arbitration is the decision of the board, but if there is no majority, the decision of the chair is the decision of the board. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 27.</p>	<p>(3) La décision de la majorité des membres du conseil d'arbitrage constitue la décision du conseil d'arbitrage. Si aucune majorité ne se dégage, la voix du président est prépondérante. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 27.</p>	Décision
Powers of arbitrator or board of arbitration	<p>28.—(1) The arbitrator or board of arbitration has power,</p> <ul style="list-style-type: none"> (a) to summon any person, <ul style="list-style-type: none"> (i) to give oral or written evidence on oath or affirmation to the arbitrator or board of arbitration, or (ii) to produce in evidence for the arbitrator or board of arbitration such documents and other things as the arbitrator or board of arbitration may specify; (b) to administer oaths and affirmations; (c) to accept for or exclude from consideration any oral testimony, document or other thing, whether admissible in a court of law or not. 	<p>28 (1) L'arbitre ou le conseil d'arbitrage peut :</p> <ul style="list-style-type: none"> a) assigner à comparaître une personne : <ul style="list-style-type: none"> (i) soit pour témoigner, sous serment ou sur affirmation solennelle, oralement ou par écrit, (ii) soit pour produire en preuve les documents et objets qu'il peut préciser; b) faire prêter serment et recevoir des affirmations solennelles; c) accepter ou refuser d'examiner un témoignage oral, un document ou un objet, admissibles ou non devant un tribunal judiciaire. 	Pouvoirs de l'arbitre ou du conseil d'arbitrage
Stated case for contempt for failure to attend, etc.	<p>(2) Where any person without lawful excuse,</p> <ul style="list-style-type: none"> (a) on being duly summoned under subsection (1) as a witness before the arbitrator or board of arbitration, as the case may be, makes default in so attending; (b) being in attendance as a witness before the arbitrator or board of arbitration, as the case may be, refuses to take an oath or to make an affirmation legally required by the arbitrator or board of arbitration to be taken or made, or to produce any document or thing in that person's power or control legally required by the arbitrator or board of arbitration to be produced to him, her or it, or to answer any question to which the arbitrator or board of arbitration may legally require an answer; or (c) does any other thing that would, if the arbitrator or board of arbitration had been a court of law having power to 	<p>(2) Si une personne, sans excuse légitime :</p> <ul style="list-style-type: none"> a) ne se présente pas devant l'arbitre ou le conseil d'arbitrage après avoir été dûment assignée à comparaître comme témoin aux termes du paragraphe (1); b) refuse, lorsqu'elle comparaît comme témoin devant l'arbitre ou le conseil d'arbitrage, de prêter le serment ou de faire l'affirmation solennelle que l'arbitre ou le conseil d'arbitrage est en droit d'exiger, refuse de produire le document ou l'objet qui est en son pouvoir ou sous son contrôle et que l'arbitre ou le conseil d'arbitrage est en droit d'exiger, ou refuse de répondre aux questions que l'arbitre ou le conseil d'arbitrage est en droit de poser; c) fait une autre chose qui serait considérée comme un outrage au tribunal si l'arbitre ou le conseil d'arbitrage était un tribunal judiciaire doté du pouvoir 	Outrage au tribunal

commit for contempt, have been contempt of that court,

the arbitrator or board of arbitration may state a case to the Divisional Court setting out the facts and that court may, on the application of the arbitrator or board of arbitration, inquire into the matter and, after hearing any witnesses who may be produced against or on behalf of that person and after hearing any statement that may be offered in defence, punish or take steps for the punishment of that person in like manner as if that person had been guilty of contempt of the court. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 28.

Duty of arbitrator or board of arbitration

29.—(1) The arbitrator or board of arbitration shall inquire into, consider and decide on all matters remaining in dispute between the parties.

Matters that may be considered by arbitrator or board of arbitration

(2) In the conduct of proceedings before an arbitrator or a board of arbitration and in reaching a decision in respect of a matter in dispute, the arbitrator or board of arbitration may inquire into and consider any matter that the arbitrator or board of arbitration considers relevant to the making of an agreement between the parties. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 29.

Time for report of arbitrator or board of arbitration

30.—(1) The arbitrator or board of arbitration shall complete the consideration of all matters in dispute between the parties and shall report in writing his, her or its decision on the matters to the parties and to the Commission within sixty days after the giving of notice of the appointment of the arbitrator or of the appointment of the chair of the board of arbitration, as the case may be, or within such longer period of time as may be provided in writing by the arbitrator or board of arbitration and consented to by the Commission.

Effect of decision

(2) The decision of the arbitrator or board of arbitration is binding upon the parties and they shall comply in good faith with the decision.

Reference back to arbitrator or board of arbitration

(3) The arbitrator or board of arbitration may, upon application by either party to a decision within ten days after the release of the decision, subject to affording the parties the opportunity to make representations thereupon to the arbitrator or board of arbitration amend, alter or vary the decision where it is shown to the satisfaction of the arbitrator or board of arbitration that the arbitrator or board of arbitration has failed to deal with any matter in dispute referred to the arbitrator or board of arbitration or that an error is apparent on the face of the decision. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 30.

Preparation and execution of documents

31.—(1) Within thirty days after receipt by the parties of the report of the arbitrator or board of arbitration, as the case may be,

de condamner pour une telle infraction,

l'arbitre ou le conseil d'arbitrage peut faire un exposé de cause à la Cour divisionnaire. Celle-ci peut, à la requête de l'un ou de l'autre, étudier la question et, après avoir entendu les témoins qui peuvent être produits à la charge ou à la décharge de cette personne et la déclaration que la défense peut présenter, punir ou prendre des mesures pour punir la personne comme si elle était coupable d'outrage au tribunal. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 28.

29 (1) L'arbitre ou le conseil d'arbitrage fait enquête sur toutes les questions encore en litige, les étudie et rend sa décision.

Devoir de l'arbitre ou du conseil d'arbitrage

(2) Au cours de l'instance qu'il dirige et lorsqu'il rend sa décision sur une question en litige, l'arbitre ou le conseil d'arbitrage peut faire enquête sur une question qu'il juge pertinente à la conclusion d'une convention entre les parties, et l'étudier. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 29.

Question pertinente à la conclusion d'une convention

30 (1) L'arbitre ou le conseil d'arbitrage termine l'étude de toutes les questions encore en litige et communique par écrit sa décision aux parties et à la Commission dans les soixante jours qui suivent la remise de l'avis de désignation de l'arbitre ou du président du conseil d'arbitrage, selon le cas, ou dans le délai plus long que l'arbitre ou le conseil d'arbitrage peut prévoir par écrit avec le consentement de la Commission.

Délai accordé à l'arbitre pour rendre sa décision

(2) La décision de l'arbitre ou du conseil d'arbitrage lie les parties, qui s'y conforment de bonne foi.

La décision lie les parties

(3) À la demande de l'une ou l'autre partie à la décision dans les dix jours qui suivent la décision et après que les parties ont eu la possibilité de présenter leurs observations, l'arbitre ou le conseil d'arbitrage peut modifier sa décision s'il est convaincu qu'il a omis d'examiner une question en litige qui lui était soumise ou que la décision est entachée d'une erreur manifeste. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 30.

Renvoi à l'arbitre ou au conseil d'arbitrage

31 (1) Dans les trente jours qui suivent la réception du rapport de l'arbitre ou du conseil d'arbitrage, les parties rédigent et

Rédaction et signature d'un document par les parties

the parties shall prepare a document giving effect to all matters agreed upon by the parties and the decision of the arbitrator or board of arbitration and shall execute the document and thereupon it constitutes an agreement.

Where arbitrator or board of arbitration to prepare document

(2) If the parties fail to execute the document within the period of time mentioned in subsection (1), the arbitrator or board of arbitration, as the case may be, shall prepare the document and submit it to the parties and shall fix the time within which and the place where the parties shall execute the document.

Failure to execute document

(3) If the parties or either of them fail to execute the document within the time fixed by the arbitrator or the board of arbitration, the document shall be deemed to be in effect as though it had been executed by the parties and the document thereupon constitutes an agreement. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 31.

signent un document qui donne suite à toutes les questions dont les parties sont convenues ainsi qu'à la décision de l'arbitre ou du conseil d'arbitrage. Dès ce moment, le document constitue une convention.

(2) Si les parties ne signent pas le document dans le délai imparti au paragraphe (1), l'arbitre ou le conseil d'arbitrage rédige le document et le présente aux parties. Il fixe le délai imparti pour le signer ainsi que le lieu.

Rédaction d'un document par l'arbitre

(3) Si les parties ou l'une d'elles, ne signent pas le document dans le délai imparti, le document est réputé en vigueur comme s'il avait été signé par les parties. Dès ce moment, le document constitue une convention. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 31.

Défaut de signer le document

PART V FINAL OFFER SELECTION

Parties to give notice to Commission where selection agreed upon

32.—(1) Where the parties agree to refer all matters remaining in dispute between them that may be provided for in an agreement to a selector, the parties shall jointly give written notice to the Commission that they have so agreed and the notice shall state that the parties agree to refer the matters to a selector and,

- (a) the date of appointment and the name and address of the selector; or
- (b) that the parties have not appointed the selector and that the parties request the Commission to appoint the selector.

Statement by parties

(2) The parties shall, together with the notice mentioned in subsection (1), give to the Commission a written statement signed by the parties setting out that neither party will withdraw from the proceedings after the final offers of the parties have been submitted to the selector and that the decision of the selector will be accepted by the parties as binding upon them.

Party not to withdraw

(3) Except as provided in section 49, where the parties give to the Commission a written statement in accordance with subsection (2), a party shall not withdraw from the proceedings after the final offer of either of the parties has been submitted to the selector.

Where Commission appoints selector

(4) Where the parties request the Commission to appoint the selector, the Commission shall make the appointment and give notice of the appointment of the selector to the parties and the notice shall set out the

PARTIE V CHOIX DES DERNIÈRES OFFRES

32 (1) Si les parties conviennent de soumettre à un arbitre des dernières offres toutes les questions encore en litige qui peuvent être prévues dans une convention, elles donnent conjointement un avis écrit à cet effet à la Commission. L'avis précise que les parties conviennent de soumettre ces questions à un arbitre des dernières offres, et indique, selon le cas :

- a) la date de désignation de l'arbitre des dernières offres ainsi que ses nom et adresse;
- b) que les parties n'ont pas désigné d'arbitre des dernières offres et qu'elles demandent à la Commission d'en désigner un.

Avis à la Commission en cas de consentement à l'arbitrage des dernières offres

(2) L'avis mentionné au paragraphe (1) est accompagné d'une déclaration écrite que les parties ont signée et qui précise qu'elles ne se désisteront pas de l'arbitrage après la présentation des dernières offres à l'arbitre des dernières offres et qu'elles reconnaissent que sa décision les liera.

Déclaration des parties

(3) Sauf dans le cas prévu à l'article 49, une partie à l'arbitrage qui remet à la Commission une déclaration écrite conformément au paragraphe (2) ne doit pas se désister de l'arbitrage après la présentation à l'arbitre des dernières offres de la dernière offre de l'une ou l'autre des parties.

Interdiction de se désister

(4) Si les parties demandent à la Commission de désigner l'arbitre des dernières offres, la Commission donne suite à cette demande, en avise les parties et leur communique les nom et adresse de la personne ainsi

Désignation par la Commission

name and address of the person appointed and the date of the appointment. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 32.

Persons prohibited as selector

33. No person shall be appointed a selector who has a direct pecuniary interest in the matters coming before him or her or who is acting or has, within the period of six months immediately before the date of his or her appointment, acted as solicitor, counsel, negotiator, advisor or agent of either of the parties or a board. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 33.

Selector unable to act

34. Where a selector is unable to enter on or to carry on his or her duties so as to enable a decision to be rendered within the time specified by this Act or such longer period of time as may be provided in writing by the selector and consented to by the Commission or ceases to act by reason of withdrawal or death, the Commission shall give notice thereof to the parties who shall, within seven days of the giving of the notice, appoint a person to be the selector, and if the appointment is not so made by the parties it shall be made by the Commission, and after the selector is appointed, the selection procedure shall commence again from the beginning. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 34.

Notice of matters agreed upon and matters in dispute

35. Within seven days after the giving of notice that the selector has been appointed, the parties shall jointly give written notice to the selector setting out all the matters that the parties have agreed upon for inclusion in an agreement and all the matters remaining in dispute between the parties. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 35.

Notice of final offer

36. Within fifteen days after the giving of notice that the selector has been appointed, each party shall give written notice to the selector setting out the final offer of the party on all the matters remaining in dispute between the parties and may submit with the notice a written statement in support of the final offer set out in the notice. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 36.

Final offer of opposite party

37. Upon receiving the notices of the parties setting out the final offer of each party, the selector shall forthwith give to each party a copy of the notice setting out the final offer of the opposite party on all the matters remaining in dispute between the parties together with a copy of the statement, if any, of the opposite party submitted in support of the final offer of the opposite party. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 37.

Written response

38. Each party may, within ten days after being given a copy of the final offer and supporting statement, if any, of the opposite party, give to the selector a written reply and the selector shall forthwith give a copy of the

désignée ainsi que la date de sa désignation. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 32.

33 Nul ne doit être arbitre des dernières offres s'il a un intérêt pécuniaire direct dans les questions qui lui sont soumises ou s'il exerce ou a exercé, dans les six mois précédant immédiatement sa désignation, des fonctions de procureur, d'avocat, de négociateur, de conseiller ou de représentant de l'une ou de l'autre partie, ou d'un conseil d'administration. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 33.

Incompatibilité

34 Si un arbitre des dernières offres ne peut pas commencer ses fonctions ni les exercer de façon qu'une décision soit rendue dans le délai imparti par la présente loi, ou dans le délai plus long qu'il peut prévoir par écrit avec le consentement de la Commission, ou qu'il cesse d'agir à cause de son désistement ou de son décès, la Commission en avise les parties qui doivent, dans les sept jours suivants, désigner un autre arbitre des dernières offres. Si les parties ne procèdent pas à la désignation, la Commission désigne l'arbitre des dernières offres, et l'arbitrage des dernières offres reprend ensuite du début. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 34.

Empêchement de l'arbitre des dernières offres

35 Dans les sept jours qui suivent la remise de l'avis de désignation de l'arbitre des dernières offres, les parties donnent conjointement à cet arbitre un avis écrit de toutes les questions qu'elles sont convenues d'inclure dans la convention et de toutes les questions encore en litige. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 35.

Questions convenues et questions en litige

36 Dans les quinze jours qui suivent la remise de l'avis de désignation de l'arbitre des dernières offres, chaque partie donne à cet arbitre un avis écrit dans lequel elle expose sa dernière offre sur toutes les questions encore en litige. L'avis peut être accompagné d'une déclaration écrite à l'appui de la dernière offre. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 36.

Avis de dernière offre

37 Après réception des avis des parties énonçant leur dernière offre, l'arbitre des dernières offres remet sans délai à chaque partie une copie de l'avis énonçant la dernière offre de la partie adverse sur toutes les questions encore en litige ainsi qu'une copie de la déclaration, le cas échéant, présentée par la partie adverse à l'appui de son offre. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 37.

Dernière offre de la partie adverse

38 Dans les dix jours qui suivent la réception d'une copie de la dernière offre et de la déclaration à l'appui, le cas échéant, de la partie adverse, chaque partie peut remettre sa réponse écrite à l'arbitre des dernières offres. Celui-ci en remet sans délai une copie

Réponse écrite

reply of each party to the opposite party. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 38.

Hearing

39. Within fifteen days after each party has been given a copy of the final offer and supporting statement, if any, of the opposite party, or within such longer period of time as may be provided in writing by the selector and consented to by the Commission, the selector shall hold a hearing in respect of the matters remaining in dispute between the parties and may, before making a selection, hold a further hearing or hearings. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 39.

Parties may
dispense
with hearing

40. The parties may agree to dispense with a hearing by the selector and in such case may jointly give written notice to the selector that they have so agreed, and the selector, upon receipt of the notice, shall not hold a hearing but shall proceed to his or her decision. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 40.

Procedure

41.—(1) The selector shall determine his or her own procedure but, in holding a hearing, shall give full opportunity to the parties to present their evidence and make their submissions.

Powers of
selector

- (2) The selector has power,
- (a) to summon any person,
 - (i) to give oral or written evidence on oath or affirmation to the selector, or
 - (ii) to produce in evidence for the selector such documents and other things as the selector may specify;
 - (b) to administer oaths and affirmations;
 - (c) to accept for or exclude from consideration any oral testimony, document or other thing, whether admissible in a court of law or not.

Contempt
proceedings

- (3) Where any person without lawful excuse,
- (a) on being duly summoned under subsection (2) as a witness before the selector makes default in so attending;
 - (b) being in attendance as a witness before the selector refuses to take an oath or to make an affirmation legally required by the selector to be taken or made, or to produce any document or thing in that person's power or control legally required by the selector to be produced to him or her, or to answer any question to which the selector may legally require an answer; or

à la partie adverse. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 38.

39 Dans les quinze jours qui suivent la réception d'une copie de la dernière offre et de la déclaration à l'appui, le cas échéant, de la partie adverse, ou dans le délai plus long que l'arbitre des dernières offres peut prévoir par écrit avec le consentement de la Commission, l'arbitre des dernières offres tient une audience sur les questions encore en litige et peut, avant d'arrêter son choix, tenir une ou plusieurs audiences additionnelles avant d'arrêter son choix. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 39.

Audience

40 Les parties peuvent passer outre à la tenue d'une audience par l'arbitre des dernières offres. Dans ce cas, elles peuvent en aviser conjointement l'arbitre des dernières offres par écrit. Celui-ci ne tient pas d'audience et prépare sa décision. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 40.

Dispense
d'audience

41 (1) L'arbitre des dernières offres décide lui-même de la procédure à suivre. Toutefois, lorsqu'il tient une audience, il donne pleinement l'occasion aux parties de présenter leur preuve et de faire valoir leurs arguments.

Procédure

- (2) L'arbitre des dernières offres peut :
- a) assigner à comparaître une personne :
 - (i) soit pour témoigner, sous serment ou sur affirmation solennelle, oralement ou par écrit,
 - (ii) soit pour produire en preuve les documents et objets qu'il peut préciser;
 - b) faire prêter serment et recevoir des affirmations solennelles;
 - c) accepter ou refuser d'examiner un témoignage oral, un document ou un objet, admissibles ou non devant un tribunal judiciaire.

Pouvoirs

- (3) Si une personne, sans excuse légitime :
- a) ne se présente pas devant l'arbitre des dernières offres après avoir été dûment assignée à comparaître comme témoin aux termes du paragraphe (2);
 - b) refuse, lorsqu'elle comparaît comme témoin devant l'arbitre des dernières offres, de prêter le serment ou de faire l'affirmation solennelle que l'arbitre des dernières offres est en droit d'exiger, refuse de produire le document ou l'objet qui est en son pouvoir ou sous son contrôle et que l'arbitre des dernières offres est en droit d'exiger, ou refuse de répondre aux questions

Outrage au
tribunal

- (c) does any other thing that would, if the selector had been a court of law having power to commit for contempt, have been contempt of that court,

the selector may state a case to the Divisional Court setting out the facts and that court may, on the application of the selector, inquire into the matter and, after hearing any witnesses who may be produced against or on behalf of that person and after hearing any statement that may be offered in defence, punish or take steps for the punishment of that person in like manner as if that person had been guilty of contempt of the court. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 41.

Selection of final offer

42. The selector shall, within fifteen days after the conclusion of the hearing or hearings or within fifteen days after the giving of the notice by the parties that they have agreed to dispense with a hearing, as the case may be, or within such longer period of time as may be provided in writing by the selector and consented to by the Commission, make a decision selecting all of one of the final offers on all matters remaining in dispute between the parties given to the selector by one or the other of the parties. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 42.

Effect of decision

43. The decision of the selector is binding upon the parties and they shall comply in good faith with the decision. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 43.

Preparation and execution of document by parties

44.—(1) Within thirty days after receipt of notice of the decision of the selector, the parties shall prepare a document giving effect to all matters agreed upon by the parties and the decision of the selector and shall execute the document and thereupon it constitutes an agreement.

Where selector to prepare document

(2) If the parties fail to execute the document within the period of time mentioned in subsection (1), the selector shall prepare the document and submit it to the parties and shall fix the time within which and the place where the parties shall execute the document.

Failure to execute document

(3) If the parties or either of them fail to execute the document within the time fixed by the selector, the document shall be deemed to be in effect as though it had been executed by the parties and the document thereupon constitutes an agreement. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 44.

que l'arbitre des dernières offres est en droit de poser;

- c) fait une autre chose qui serait considérée comme un outrage au tribunal si l'arbitre des dernières offres était un tribunal judiciaire doté du pouvoir de condamner pour une telle infraction,

l'arbitre des dernières offres peut faire un exposé de cause à la Cour divisionnaire. Celle-ci peut, à la requête de l'arbitre des dernières offres, étudier la question et, après avoir entendu les témoins qui peuvent être produits à la charge ou à la décharge de cette personne et la déclaration que la défense peut présenter, punir ou prendre des mesures pour punir la personne comme si elle était coupable d'outrage au tribunal. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 41.

42 Dans les quinze jours qui suivent la fin de l'audience ou des audiences ou la remise de l'avis des parties portant qu'elles ont décidé de passer outre à la tenue d'une audience, ou dans le délai plus long que l'arbitre des dernières offres peut prévoir par écrit avec le consentement de la Commission, l'arbitre des dernières offres choisit la dernière offre intégrale que lui a remise l'une ou l'autre des parties relativement à toutes les questions encore en litige. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 42.

Choix de la dernière offre

43 La décision de l'arbitre des dernières offres lie les parties, qui s'y conforment de bonne foi. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 43.

La décision lie les parties

44 (1) Dans les trente jours qui suivent la réception de l'avis relatif à la décision de l'arbitre des dernières offres, les parties rédigent et signent un document qui donne suite à toutes les questions dont les parties sont convenues ainsi qu'à la décision de l'arbitre des dernières offres. Dès ce moment, le document constitue une convention.

Rédaction et signature d'un document par les parties

(2) Si les parties ne signent pas le document dans le délai mentionné au paragraphe (1), l'arbitre des dernières offres rédige le document et le présente aux parties. Il fixe le délai imparti pour le signer ainsi que le lieu.

Rédaction d'un document par l'arbitre des dernières offres

(3) Si les parties, ou l'une d'elles, ne signent pas le document dans le délai imparti, le document est réputé en vigueur comme s'il avait été signé par les parties. Dès ce moment, le document constitue une convention. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 44.

Défaut de signer le document

PART VI AGREEMENTS

Term of agreement

45. Every agreement shall,

PARTIE VI CONVENTION

45 La convention :

Durée de la convention

- (a) provide for a term of operation of not less than one year;
- (b) state that it is effective on and after the 1st day of September in the year in which it is to come into operation; and
- (c) state that it expires on the 31st day of August in the year in which it ceases to operate. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 45.

Arbitration
provision

46.—(1) Every agreement shall provide for the final and binding settlement by arbitration of all differences between an employer and the employee organization arising from the interpretation, application, administration or alleged contravention of the agreement including any question as to whether a matter is arbitrable.

Idem

(2) Unless an agreement otherwise provides for the final and binding settlement of all differences between an employer and the employee organization arising from the interpretation, application, administration or alleged contravention of the agreement, the agreement is deemed to include a provision to the following effect:

Where a difference arises between an employer and the employee organization relating to the interpretation, application or administration of this agreement, or where an allegation is made that this agreement has been contravened, including any question as to whether the matter is arbitrable, either the employer or the employee organization may, after exhausting any grievance procedure established by this agreement, notify the other in writing of its desire to submit the difference or allegation to arbitration and the notice shall contain the name of its appointee to an arbitration board. The recipient of the notice shall within five days inform the other either that it accepts the other's appointee as a single arbitrator or inform the other of the name of its appointee to the arbitration board. Where two appointees are so selected they shall, within five days of the appointment of the second of them, appoint a third person who shall be the chair. If the recipient of the notice fails to appoint an arbitrator or if the two appointees fail to agree upon a chair within the time limited, the appointment shall be made by the Commission upon the request of either the employer or the employee organization. The single arbitrator or the arbitration board, as the case may be, shall hear and determine the difference or allegation and shall issue a

- a) prévoit qu'elle est en vigueur pendant au moins un an;
- b) précise qu'elle prend effet le 1^{er} septembre de l'année où elle doit entrer en vigueur;
- c) précise qu'elle expire le 31 août de l'année où elle cesse d'être en vigueur. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 45.

46 (1) Chaque convention contient une disposition sur le règlement définitif de tous les différends entre un employeur et l'association d'employés que soulèvent l'interprétation, l'application ou l'administration de la convention, ou une contravention prétendue à la convention, y compris la question de savoir si une affaire peut être soumise à l'arbitrage.

Disposition
sur l'arbitrage

(2) Sauf si une convention contient une disposition sur le règlement définitif de tous les différends entre un employeur et l'association d'employés que soulèvent l'interprétation, l'application ou l'administration de la convention, ou une contravention prétendue à la convention, celle-ci est réputée inclure une disposition à l'effet suivant :

Idem

En cas de différend entre un employeur et l'association d'employés relativement à l'interprétation, l'application ou l'administration de la présente convention, ou d'allégation portant qu'il y a eu contravention à la présente convention, y compris la question de savoir si une affaire peut être soumise à l'arbitrage, une partie peut, après avoir épuisé la procédure de grief établie par la présente convention, aviser l'autre partie par écrit de son intention de soumettre le différend ou l'allégation à l'arbitrage. L'avis contient le nom de la personne que l'expéditeur désigne au conseil d'arbitrage. Dans les cinq jours, le destinataire informe l'expéditeur du fait qu'il reconnaît la personne que l'expéditeur a désignée comme seul arbitre ou l'informe du nom de la personne qu'il désigne au conseil d'arbitrage. Les deux personnes ainsi choisies désignent, dans les cinq jours de la seconde désignation, une troisième personne à la présidence. Si le destinataire ne fait pas de désignation ou que les deux personnes désignées ne s'entendent pas sur le choix du président dans le délai imparti, la Commission, à la demande de l'employeur ou de l'association d'employés, désigne le président. L'arbitre seul ou le conseil d'arbitrage, selon le cas, entend et règle le différend ou l'allégation et rend une décision définitive qui lie l'employeur

decision and the decision is final and binding upon the employer and the employee organization and upon any employee affected by it. The decision of a majority is the decision of the arbitration board, but, if there is no majority, the decision of the chair governs. The arbitrator or arbitration board, as the case may be, shall not by his, her or its decision add to, delete from, modify or otherwise amend the provisions of this agreement.

Powers of arbitrator or board of arbitration

(3) An arbitrator or arbitration board, as the case may be, referred to in this section, has the same powers as an arbitrator or board of arbitration under subsection 28 (1).

Penalty where employee disciplined, etc.

(4) Where an arbitrator or arbitration board referred to in this section determines that a disciplinary penalty or dismissal of an employee is excessive, the arbitrator or arbitration board, as the case may be, may substitute such other penalty for the discipline or dismissal as the arbitrator or arbitration board considers just and reasonable in all the circumstances.

Decision

(5) The decision of an arbitrator or of an arbitration board is final and binding upon the employer, employee organization and upon the employees covered by the agreement who are affected by the decision, and such employer, employee organization and employees shall do or refrain from doing anything required of them by the decision.

Enforcement

(6) Where an employer, employee organization or an employee has failed to comply with any of the terms of the decision of an arbitrator or arbitration board, any employer, employee organization or employee affected by the decision may, after the expiration of fourteen days from the date of the release of the decision or the date provided in the decision for compliance, whichever is later, file with the Ontario Court (General Division) a copy of the decision, exclusive of the reasons therefor, in the prescribed form, whereupon the decision shall be entered in the same way as a judgment or order of that court and is enforceable as such.

Remuneration and expenses

(7) The employer and employee organization shall each pay one-half the remuneration and expenses of the arbitrator or chair of the arbitration board referred to in this section and shall pay the remuneration and expenses of the person it appoints to such an arbitration board.

Procedure

(8) The *Arbitrations Act* and the *Statutory Powers Procedure Act* do not apply to arbitration proceedings under this section. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 46.

et l'association d'employés, et les employés visés. La décision de la majorité constitue la décision du conseil d'arbitrage. Si aucune majorité ne se dégage, la voix du président est prépondérante. La décision de l'arbitre ou du conseil d'arbitrage ne doit pas ajouter de dispositions à la convention, en retrancher ou en modifier.

(3) L'arbitre ou le conseil d'arbitrage, selon le cas, visés au présent article sont investis des pouvoirs de l'arbitre ou du conseil d'arbitrage énoncés au paragraphe 28 (1).

Pouvoirs de l'arbitre ou du conseil d'arbitrage

(4) Si l'arbitre ou le conseil d'arbitrage visé au présent article juge que la mesure disciplinaire ou le congédiement infligé à un employé est excessif, il peut y substituer la mesure disciplinaire qui lui semble équitable dans les circonstances.

Substitution de mesure

(5) La décision de l'arbitre ou du conseil d'arbitrage est définitive et lie l'employeur, l'association d'employés et les employés régis par la convention qui sont visés par la décision. Ceux-ci doivent se conformer à la décision.

Décision

(6) Si un employeur, une association d'employés ou un employé ne s'est pas conformé à une condition de la décision de l'arbitre ou du conseil d'arbitrage, l'employeur, l'association d'employés ou l'employé visé par la décision peut, au plus tôt quinze jours après la date de la décision ou après la date fixée pour s'y conformer, selon celle de ces deux dates qui est postérieure à l'autre, déposer, selon la formule prescrite, auprès de la Cour de l'Ontario (Division générale), une copie du dispositif de la décision. À compter du dépôt, la décision est consignée de la même façon qu'un jugement ou une ordonnance de ce tribunal et devient exécutoire au même titre.

Exécution des décisions arbitrales

(7) L'employeur et l'association d'employés payent, à parts égales, la rémunération et les indemnités de l'arbitre ou du président du conseil d'arbitrage visés au présent article. En outre, chacun paie en entier la rémunération et les indemnités de la personne qu'il a désignée au conseil d'arbitrage.

Rémunération et indemnités

(8) La *Loi sur l'arbitrage* et la *Loi sur l'exercice des compétences légales* ne s'appliquent pas à l'arbitrage prévu au présent article. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 46.

Procédure

Provision
against
strikes and
lock-outs

47. Every agreement shall be deemed to provide that there will be no strike or lock-out during the term of the agreement or of any renewal of the agreement. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 47.

47 Chaque convention est réputée prévoir qu'il n'y aura ni grève ni lock-out pendant qu'elle est en vigueur ou pendant la durée de validité prévue en cas de renouvellement. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 47.

Disposition
interdisant les
grèves et les
lock-out

Agreement
not to
require legis-
lative imple-
mentation

48.—(1) No agreement, decision of an arbitrator, board of arbitration or selector shall contain any term that would require either directly or indirectly for its implementation the enactment or amendment of legislation.

48 (1) Nulle convention ou nulle décision d'un arbitre, d'un conseil d'arbitrage ou d'un arbitre des dernières offres ne doit contenir de disposition dont l'application exigerait, directement ou indirectement, l'adoption ou la modification d'une loi.

Incidence de
la convention
ou d'une
décision sur
les lois

Conflict

(2) Where a conflict appears between any provision of an agreement and any provision of any legislation, the provision of the legislation prevails. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 48.

(2) En cas d'incompatibilité entre une disposition d'une convention et une disposition législative, la disposition législative l'emporte. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 48.

Incompati-
bilité

Where
agreement
reached

49. Where the parties agree on all the matters to be included in an agreement, whether during or at the conclusion of negotiations or other proceedings under this Act, they shall prepare a document incorporating all the matters agreed upon and shall execute the document and the document thereupon constitutes an agreement. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 49.

49 Si les parties s'entendent sur toutes les questions à inclure dans la convention, soit pendant les négociations entreprises ou autres instances introduites en vertu de la présente loi, soit à la fin de celles-ci, elles rédigent et signent un document comprenant toutes les questions dont elles sont convenues. Dès ce moment, le document constitue une convention. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 49.

Rédaction et
signature d'un
document

Notice to
Commission
of execution
of agreement

50. Upon the execution of an agreement, each party to the agreement shall forthwith give written notice thereof, together with a copy of the agreement, to the Commission. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 50.

50 À la signature de la convention, chaque partie en avise sans délai la Commission et lui remet une copie de la convention. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 50.

Avis à la
Commission

Binding
effect of
agreement

51. An agreement is binding upon the Council, the employers and the employee organization that is a party to it and upon the employees in the bargaining unit covered by the agreement. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 51.

51 La convention lie le Conseil, les employeurs et l'association d'employés qui y est partie, ainsi que les employés compris dans l'unité de négociation visée par la convention. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 51.

La conven-
tion lie les
parties

Recognition
provision

52. Every agreement shall be deemed to provide that the employee organization that is a party thereto is recognized as the exclusive bargaining agent for the bargaining unit to which the agreement applies. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 52.

52 Chaque convention est réputée prévoir que l'association d'employés qui est partie à la convention est reconnue comme agent négociateur exclusif de l'unité de négociation visée par la convention. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 52.

Reconnais-
sance de l'as-
sociation
d'employés

Payment of
dues to
employee
organization

53.—(1) The parties to an agreement may provide for the payment by the employees of dues or contributions to the employee organization.

53 (1) Les parties à la convention peuvent prévoir le paiement de cotisations à l'association d'employés par les employés.

Cotisations
versées à l'as-
sociation
d'employés

Where
objection to
dues because
of religious
belief

(2) Where the Ontario Labour Relations Board is satisfied that an employee because of his or her religious convictions or belief objects to paying dues or contributions to an employee organization, the Ontario Labour Relations Board shall order that the provisions of the agreement pertaining thereto do not apply to such employee and that the employee is not required to pay dues or contributions to the employee organization, provided that amounts equivalent thereto are remitted by the employer to a charitable organization mutually agreed upon by the employee and the employee organization and failing such agreement then to such charitable organization registered as such under

(2) Si la Commission des relations de travail de l'Ontario est convaincue qu'un employé refuse de verser des cotisations à une association d'employés en raison de ses croyances religieuses, elle ordonne que les dispositions de la convention prévoyant un tel versement ne s'appliquent pas à cet employé, qui n'est donc pas tenu de les verser à l'association d'employés, pourvu que l'employeur verse une somme égale à une oeuvre de bienfaisance sur laquelle l'employé et l'association d'employés se sont mis d'accord. Toutefois, s'il n'y a pas d'accord, l'employeur verse la somme à une oeuvre de bienfaisance enregistrée conformément à la partie I de la *Loi de l'impôt sur le revenu*

Croyances
religieuses

Part I of the *Income Tax Act* (Canada) as may be designated by the Ontario Labour Relations Board.

(Canada) que peut désigner la Commission des relations de travail de l'Ontario.

Requiring membership in employee organization prohibited

(3) No agreement shall contain a provision which would require, as a condition of employment, membership in the employee organization. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 53.

(3) Une convention ne peut contenir aucune disposition qui impose, comme condition d'emploi, l'affiliation à une association d'employés. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 53.

Affiliation à une association d'employés

Working conditions may not be altered

54.—(1) Where notice has been given by either party to an agreement under section 4, except as altered by an agreement in writing by the parties, the terms and provisions of the agreement then in operation shall continue to operate until there is a right to strike or lock-out as provided in this Act.

54 (1) Si l'une ou l'autre partie à la convention a donné l'avis prévu à l'article 4, sauf modification prévue par une entente écrite conclue entre les parties, les conditions et les dispositions de la convention alors en vigueur continuent de produire leurs effets jusqu'à ce qu'il y ait droit de grève ou de lock-out conformément à la présente loi.

Conditions de travail non modifiées

Idem

(2) Where notice has been given by the employee organization under section 70, the conditions then in effect applicable to or binding upon the Council, the employer, the employee organization or the employees which are subject to negotiations within the meaning of this Act shall not be altered without the consent of the Council, the employer, the employee organization or the employees, as the case may be, until there is a right to strike or lock-out as provided in this Act. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 54.

(2) Si l'association d'employés a donné l'avis prévu à l'article 70, les conditions alors en vigueur qui visent ou qui lient le Conseil, l'employeur, l'association d'employés ou les employés, et qui font l'objet de négociations au sens de la présente loi ne doivent pas être modifiées sans le consentement du Conseil, de l'employeur, de l'association d'employés ou des employés, selon le cas, jusqu'à ce qu'il y ait droit de grève ou de lock-out conformément à la présente loi. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 54.

Idem

PART VII COLLEGE RELATIONS COMMISSION

PARTIE VII COMMISSION DES RELATIONS DE TRAVAIL DANS LES COLLÈGES

Commission continued

55.—(1) The commission known as the College Relations Commission is continued under the name College Relations Commission in English and Commission des relations de travail dans les collèges in French and shall be composed of five persons appointed by the Lieutenant Governor in Council.

55 (1) La commission appelée College Relations Commission est maintenue sous le nom de Commission des relations de travail dans les collèges en français et sous le nom de College Relations Commission en anglais. Elle se compose de cinq personnes désignées par le lieutenant-gouverneur en conseil.

Création de la Commission

Chair and vice-chair

(2) The Lieutenant Governor in Council shall designate a chair and a vice-chair from among the members of the Commission.

(2) Le lieutenant-gouverneur en conseil nomme un membre de la Commission à la présidence et un autre à la vice-présidence.

Président et vice-président

Acting chair

(3) In the case of the absence or inability to act of the chair or of there being a vacancy in the office of the chair, the vice-chair shall act as and have all the powers of the chair, and, in the absence of the chair and vice-chair from any meeting of the Commission, the members of the Commission present at the meeting shall appoint an acting chair who shall act as and have all the powers of the chair during the meeting.

(3) En cas d'absence ou d'empêchement du président ou de vacance de son poste, le vice-président assume les fonctions du président et possède ses pouvoirs. Si le président et le vice-président sont absents d'une réunion, les membres de la Commission présents désignent un président par intérim qui préside la réunion et possède les pouvoirs du président.

Président par intérim

Term of office

(4) The members of the Commission shall be appointed for a term of one, two or three years so that as nearly as possible one-third of the members shall retire each year.

(4) Les membres de la Commission sont désignés pour un, deux ou trois ans de façon que, dans la mesure du possible, un tiers des membres se retirent chaque année.

Mandat

Vacancy

(5) Every vacancy on the Commission caused by the death, resignation or incapacity of a member may be filled by the appointment by the Lieutenant Governor in Council

(5) En cas de vacance du poste d'un membre de la Commission en raison de son décès, de sa démission ou de son empêchement, le lieutenant-gouverneur en conseil peut dési-

Vacance

of a person to hold office for the remainder of the term of such member.

Reappoint-
ment

(6) Each of the members of the Commission is eligible for reappointment upon the expiration of his or her term of office.

Quorum

(7) Three members of the Commission constitute a quorum and are sufficient for the exercise of all the authority of the Commission.

Exercising
powers

(8) The powers of the Commission shall be exercised by resolution and the Commission may pass resolutions governing the calling of and the proceedings at meetings and specifying the powers and duties of employees of the Commission and generally dealing with the carrying out of its duties.

Remunera-
tion

(9) The members of the Commission shall be paid such remuneration and expenses as are determined by the Lieutenant Governor in Council.

Officers,
staff, etc.

(10) Subject to the approval of the Lieutenant Governor in Council, the Commission may,

(a) establish job classifications, salary ranges and terms and conditions of employment for its employees; and

(b) appoint and pay such employees as are considered proper.

Pension plan

(11) The Commission shall be deemed to have been designated by the Lieutenant Governor in Council under the *Public Service Pension Act* as a commission whose permanent employees are required to be members of the Public Service Pension Plan.

Professional
and other
assistance

(12) The Commission may engage persons other than those employed under subsection (10) to provide professional, technical or other assistance to or on behalf of the Commission, and may prescribe the terms of engagement and provide for payment of the remuneration and expenses of such persons. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 55.

Duties of
Commission

56.—(1) It is the duty of the Commission,

(a) to carry out the duties imposed on it by this Act and such other functions as may, in the opinion of the Commission, be necessary to carry out the intent and purpose of this Act;

(b) to maintain an awareness of negotiations between the parties;

(c) to compile statistical information on the supply, distribution, professional activities and salaries of employees;

gner une personne qui remplace ce membre jusqu'à la fin de son mandat.

(6) Le mandat des membres de la Commission est renouvelable.

Mandat
renouvelable

(7) Trois membres de la Commission constituent le quorum et peuvent exercer la compétence de la Commission.

Quorum

(8) La Commission exerce ses pouvoirs par résolution. Elle peut adopter des résolutions pour régir la convocation et le déroulement des réunions, définir les pouvoirs et les fonctions de son personnel et traiter, en général, de l'exercice de ses fonctions.

Exercice des
pouvoirs

(9) Le lieutenant-gouverneur en conseil fixe la rémunération et les indemnités des membres de la Commission.

Rémunération

(10) Sous réserve de l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil, la Commission peut :

Personnel,
etc.

a) créer un système de classement des emplois, fixer des échelles de salaires et préciser des conditions d'emploi de ses employés;

b) désigner et rémunérer les employés jugés nécessaires.

(11) La Commission est réputée avoir été nommée par le lieutenant-gouverneur en conseil en vertu de la *Loi sur le Régime de retraite des fonctionnaires*, à titre de commission dont les employés permanents ont l'obligation de participer au Régime de retraite des fonctionnaires.

Régime de
retraite

(12) La Commission peut engager des personnes qui ne sont pas mentionnées au paragraphe (10) pour qu'elles lui accordent ou fournissent en son nom une aide professionnelle, technique ou autre. Elle peut fixer les conditions d'emploi et prévoir la rémunération et les indemnités de ces personnes. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 55.

Aide spéciali-
sée

56 (1) Les fonctions de la Commission sont les suivantes :

Fonctions de
la Commis-
sion

a) exercer les fonctions que lui confère la présente loi ainsi que celles qui, selon elle, sont nécessaires pour réaliser l'objet de la présente loi;

b) se tenir au courant des négociations engagées entre les parties;

c) recueillir des données statistiques sur la disponibilité d'employés, la répartition, les activités professionnelles et la rémunération des employés;

- (d) to provide such assistance to parties as may facilitate the making or renewing of agreements;
- (e) to select and, where necessary, to train persons who may act as mediators, fact finders, arbitrators or selectors;
- (f) to determine, at the request of either party or in the exercise of its discretion, whether or not either of the parties is or was negotiating in good faith and making every reasonable effort to make or renew an agreement;
- (g) to determine the manner of conducting and to supervise votes by secret ballot pursuant to this Act; and
- (h) to advise the Lieutenant Governor in Council when, in the opinion of the Commission, the continuance of a strike, lock-out or closing of a college or colleges will place in jeopardy the successful completion of courses of study by the students affected by the strike, lock-out or closing of the college or colleges.

Provision of information

(2) The Commission may request an employer to provide information necessary to compile the statistical information referred to in clause (1) (c) and an employer shall comply with such a request within a reasonable period of time.

Annual report

(3) The Commission shall annually prepare a report on the affairs of the Commission for the preceding year and the report shall be tabled in the Legislature. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 56.

Testimony by member of Commission

57. No member of, or person employed or engaged by, the Commission shall be required to give testimony in any proceeding under this Act or before a court or tribunal with regard to information obtained by him or her in the discharge of his or her duties as a member of or person employed or engaged by the Commission. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 57.

Money

58. The money required for the purposes of the Commission shall be paid out of the money appropriated therefor by the Legislature. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 58.

PART VIII STRIKES AND LOCK-OUTS

Strike

59.—(1) No employee shall strike unless,

- (a) there is no agreement in operation between the Council and the employee organization that represents the employee;

- d) fournir aux parties l'aide qui peut faciliter la conclusion ou le renouvellement de conventions;
- e) choisir et, s'il y a lieu, former des médiateurs, des enquêteurs, des arbitres et des arbitres des dernières offres;
- f) établir, à la demande d'une partie ou dans l'exercice de son pouvoir discrétionnaire, si l'une ou l'autre des parties négocie ou négociait de bonne foi et fait ou faisait tous les efforts possibles pour conclure ou renouveler une convention;
- g) établir la façon de tenir un scrutin secret conformément à la présente loi, et le surveiller;
- h) prévenir le lieutenant-gouverneur en conseil si, selon elle, la poursuite d'une grève ou d'un lock-out ou la fermeture d'un ou de plusieurs collèges compromettra le succès scolaire des élèves touchés.

(2) La Commission peut demander à un employeur de fournir les renseignements nécessaires pour recueillir les données statistiques visées à l'alinéa (1) c). L'employeur donne suite à cette demande dans un délai raisonnable.

Fourniture de renseignements

(3) Chaque année, la Commission prépare un rapport sur ses affaires de l'année précédente qui est déposé devant l'Assemblée législative. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 56.

Rapport annuel

57 Les membres de la Commission ainsi que son personnel et les personnes qu'elle engage ne sont pas tenus de témoigner dans une instance introduite en vertu de la présente loi ou devant un tribunal judiciaire ou administratif, en ce qui concerne les renseignements qu'ils ont obtenus dans l'exercice de leurs fonctions. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 57.

Obligation de témoigner

58 Les sommes d'argent nécessaires au fonctionnement de la Commission sont prélevées sur les fonds affectés à cette fin par la Législature. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 58.

Sommes d'argent

PARTIE VIII GRÈVE ET LOCK-OUT

59 (1) Les employés ne doivent pas se mettre en grève sauf :

Grève

- a) s'il n'existe aucune convention en vigueur entre le Conseil et l'association d'employés qui représente les employés;

- (b) notice of desire to negotiate to make or renew an agreement has been given by either party;
- (c) all the matters remaining in dispute between the Council and the employee organization that represents the employee have been referred to a fact finder and fifteen days have elapsed after the Commission has made public the report of the fact finder;
- (d) the offer of the Council in respect of all matters remaining in dispute between the parties last received by the employee organization that represents the employee is submitted to and rejected by the employees in the bargaining unit by a vote by secret ballot conducted under the supervision of and in the manner determined by the Commission;
- (e) the employees in the bargaining unit have voted, not earlier than the vote referred to in clause (d) and not before the end of the fifteen-day period referred to in clause (c), in favour of a strike by a vote by secret ballot conducted under the supervision of and in the manner determined by the Commission; and
- (f) after a vote in favour of a strike in accordance with clause (e), the employee organization that represents the employee gives the Council and the employer written notice of the strike and of the date on which the strike will commence at least five days before the commencement of the strike.

Where employees deemed to take part in strike

(2) Where the employee organization gives notice of a lawful strike, all employees in the bargaining unit concerned shall be deemed to be taking part in the strike from the date on which the strike is to commence, as set out in the written notice, to the date on which the employee organization gives written notice to the Council and the employer that the strike is ended, and no employee shall be paid salary or benefits during such period.

Resumption of strike

(3) Where a strike is ended without an agreement coming into effect, no employee shall resume striking or engage in a new strike except after clauses (1) (d), (e) and (f) have again been complied with in respect of such resumption or new strike. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 59.

Unlawful strike

60.—(1) No employee organization shall call or authorize or threaten to call or authorize an unlawful strike.

Idem

(2) No officer, official or agent of an employee organization shall counsel, pro-

- b) si une partie a donné un avis d'intention de négocier en vue de conclure ou de renouveler une convention;
- c) si toutes les questions encore en litige entre le Conseil et l'association d'employés qui représente les employés ont été soumises à un enquêteur et que quinze jours se sont écoulés après que la Commission a rendu public le rapport de l'enquêteur;
- d) si la plus récente offre du Conseil sur toutes les questions encore en litige entre les parties que l'association d'employés qui représente les employés a reçue est présentée aux employés compris dans l'unité de négociation et rejetée lors d'un scrutin secret tenu sous la surveillance de la Commission et de la façon qu'elle précise;
- e) si les employés compris dans l'unité de négociation ont voté, après que le vote précisé à l'alinéa d) est tenu et pas avant la fin du délai de quinze jours visé à l'alinéa c), en faveur d'une grève lors d'un scrutin secret tenu sous la surveillance de la Commission et de la façon qu'elle précise;
- f) si, après un vote en faveur d'une grève, conformément à l'alinéa e), l'association d'employés qui représente les employés avise par écrit le Conseil et l'employeur de la déclaration d'une grève, au moins cinq jours avant le début de la grève, et de la date où celle-ci commencera.

(2) Si une association d'employés donne un avis de grève licite, tous les employés compris dans l'unité de négociation visée sont réputés participer à la grève à compter de la date où elle commence, qui est précisée dans l'avis écrit, jusqu'à la date où l'association d'employés avise par écrit le Conseil et l'employeur que la grève est terminée. Les employés ne reçoivent au cours de cette période ni salaire ni avantages sociaux.

Employés réputés participer à une grève

(3) Si une grève prend fin sans qu'aucune convention n'entre en vigueur, les employés ne doivent pas participer à une reprise de la grève ou à une nouvelle grève, sauf si les alinéas (1) d), e) et f) ont été respectés encore une fois. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 59.

Reprise de la grève

60 (1) Les associations d'employés ne doivent pas déclarer ni autoriser une grève illicite, ni menacer de le faire.

Grève illicite

(2) Un dirigeant ou un agent d'une association d'employés ne doit pas recommander,

Idem

cure, support or encourage an unlawful strike or threaten an unlawful strike. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 60.

Unlawful lock-out

61.—(1) The Council shall not and no employer shall call or authorize or threaten to call or authorize an unlawful lock-out.

Idem

(2) No officer, official or agent of the Council or of an employer shall counsel, procure, support or encourage an unlawful lock-out or threaten an unlawful lock-out. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 61.

Declaration of unlawful strike

62.—(1) Where the employee organization calls or authorizes a strike or employees engage in a strike that the Council or an employer alleges is unlawful, the Council or the employer may apply to the Ontario Labour Relations Board for a declaration that the strike is unlawful, and the Board may make the declaration.

Declaration of unlawful lock-out

(2) Where the Council or employer calls or authorizes a lock-out of employees that the employee organization concerned alleges is unlawful, such employee organization may apply to the Ontario Labour Relations Board for a declaration that the lock-out is unlawful, and the Board may make the declaration.

Direction by O.L.R.B.

(3) Where the Ontario Labour Relations Board makes a declaration under subsection (1) or (2), the Board in its discretion may, in addition, direct what action if any a person, employee, employee organization, Council or employer and their officers, officials or agents shall do or refrain from doing with respect to the unlawful strike or unlawful lock-out.

Enforcement of direction

(4) The Ontario Labour Relations Board shall file with the Ontario Court (General Division) a copy of a direction made under subsection (3), exclusive of the reasons therefor, whereupon the direction shall be entered in the same way as a judgment or order of the court and is enforceable as such. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 62.

Lock-out

63.—(1) No employer shall lock out employees unless,

- (a) there is no agreement in operation between the Council and the employee organization that represents the employees;
- (b) notice of desire to negotiate or make or renew an agreement has been given by the Council to the employee organization that represents the employees or by the employee organization that represents the employees to the Council and the Council has negotiated in

provoquer, appuyer ni encourager une grève illicite, ni menacer d'en faire une. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 60.

61 (1) Le Conseil et les employeurs ne doivent pas déclarer ni autoriser un lock-out illicite, ni menacer de le faire.

Lock-out illicite

(2) Un dirigeant, ou un agent du Conseil ou de l'employeur ne doivent pas recommander, provoquer, appuyer ni encourager un lock-out illicite, ni menacer de lock-outer les employés. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 61.

Idem

62 (1) Si l'association d'employés déclare ou autorise une grève ou que les employés se mettent en grève et que le Conseil ou l'employeur prétend que cette grève est illicite, le Conseil ou l'employeur peut demander à la Commission des relations de travail de l'Ontario, par voie de requête, de déclarer que la grève est illicite. Celle-ci peut faire une déclaration à cet effet.

Déclaration relative à une grève illicite

(2) Si le Conseil ou un employeur déclare ou autorise un lock-out et que l'association d'employés visée prétend que ce lock-out est illicite, celle-ci peut demander à la Commission des relations de travail de l'Ontario, par voie de requête, de déclarer que le lock-out est illicite. Cette dernière peut faire une déclaration à cet effet.

Déclaration relative à un lock-out illicite

(3) Si la Commission des relations de travail de l'Ontario fait la déclaration prévue au paragraphe (1) ou (2), elle peut, à sa discrétion, ordonner les mesures, s'il en est, que doivent prendre ou s'abstenir de prendre une personne, un employé, une association d'employés, le Conseil ou un employeur, ainsi que leurs dirigeants ou agents.

Directive ordonnée par la C.R.T.O.

(4) La Commission des relations de travail de l'Ontario dépose auprès de la Cour de l'Ontario (Division générale) une copie de la directive prévue au paragraphe (3), à l'exclusion des motifs. À compter du dépôt, la directive est consignée de la même façon qu'un jugement ou une ordonnance de cette cour et devient exécutoire au même titre. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 62.

Directive exécutoire

63 (1) L'employeur ne doit pas lock-outer ses employés sauf :

Lock-out

- a) s'il n'existe aucune convention en vigueur entre le Conseil et l'association d'employés qui représente les employés;
- b) si un avis d'intention de négocier ou de conclure ou renouveler une convention a été donné soit par le Conseil à l'association d'employés qui représente les employés, soit par l'association d'employés qui représente les employés au Conseil, et que celui-ci a négocié de bonne foi et fait tous les

good faith and made every reasonable effort to make or renew an agreement;

- (c) all the matters remaining in dispute between the Council and the employee organization that represents the employees have been referred to a fact finder and thirty days have elapsed after the Commission has given a copy of the report of the fact finder to each of the parties;
- (d) the Council on behalf of all employers gives the employee organization that represents the employees written notice of the lock-out and of the date on which the lock-out will commence at least five days before the commencement of the lock-out.

Closing of college

(2) Where a lawful strike is declared or authorized or employees engage in a lawful strike, the employer may, with the approval of the Council, close a college or any part thereof where the employer is of the opinion that,

- (a) the safety of students enrolled in the college may be endangered;
- (b) the college buildings or the equipment or supplies therein may not be adequately protected during the strike; or
- (c) the strike will substantially interfere with the operation of the college,

and may keep the college or any part thereof closed until the employee organization that called or authorized the strike or that represents the employees engaged in the strike gives written notice to the Council and the employer that the strike is ended.

Where lock-out deemed

(3) Where the Council gives notice of a lawful lock-out, all employers shall be deemed to be taking part in the lock-out from the date on which the lock-out is to commence set out in the written notice and an employee in the bargaining unit concerned is not entitled to be paid salary and benefits in respect of the days on which the employee is prevented from performing his or her duty as the result of action by an employer under subsection (1) or (2). R.S.O. 1990, c. C.15, s. 63.

Continuation of employment

64. For the purposes of this Act, no person shall be deemed to have ceased to be an employee by reason only of ceasing to work for his or her employer as the result of a lawful lock-out or lawful strike or by reason only of being dismissed by his or her employer contrary to this Act or to a collective agreement. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 64.

efforts possibles pour conclure ou renouveler la convention;

- c) si toutes les questions encore en litige entre le Conseil et l'association d'employés qui représente les employés ont été soumises à un enquêteur et que trente jours se sont écoulés après que la Commission a donné une copie du rapport de l'enquêteur à chaque partie;
- d) si, au nom de tous les employeurs, le Conseil avise par écrit l'association d'employés qui représente les employés de la déclaration d'un lock-out, au moins cinq jours avant le début du lock-out, et de la date où celui-ci commencera.

Fermeture d'un collège

(2) Si l'association d'employés déclare ou autorise une grève licite ou que les employés font une grève licite, l'employeur peut, avec l'approbation du Conseil, fermer, en totalité ou en partie, un collège s'il est d'avis que :

- a) la sécurité des élèves qui y sont inscrits est menacée;
- b) les bâtiments du collège, ou le matériel ou les fournitures qui s'y trouvent, peuvent ne pas être suffisamment protégés;
- c) la grève dérangera considérablement le fonctionnement du collège.

Il peut alors le garder fermé, en totalité ou en partie, jusqu'à ce que l'association d'employés qui a déclaré ou autorisé la grève ou qui représente les employés en grève avise par écrit le Conseil et l'employeur de la fin de la grève.

(3) Si le Conseil donne un avis de lock-out licite, tous les employeurs sont réputés participer au lock-out à compter de la date où il commence, qui est précisée dans l'avis écrit. Les employés compris dans l'unité de négociation visée ne peuvent recevoir ni salaire ni avantages sociaux à l'égard des jours au cours desquels les mesures prises par l'employeur en vertu du paragraphe (1) ou (2) les empêchent d'exercer leurs fonctions. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 63.

Employeurs réputés participer à un lock-out

64 Pour l'application de la présente loi, nul n'est réputé perdre son statut d'employé pour la seule raison qu'il a cessé de travailler pour son employeur par suite d'un lock-out licite ou d'une grève licite, ou que son employeur l'a congédié en contravention à la présente loi ou à une convention collective. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 64.

Continuation de l'emploi

PART IX REPRESENTATION RIGHTS

Membership
in employee
organization

65. Every person is free to join an employee organization of his or her own choice and to participate in its lawful activities. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 65.

Application
for
bargaining
rights

66.—(1) Where an agreement is for a term of not more than three years, an employee organization may apply to the Ontario Labour Relations Board for bargaining rights as bargaining agent of the employees in the bargaining unit only during the month of December immediately prior to the termination date of the agreement.

Idem

(2) Where an agreement is for a term of more than three years, an employee organization may apply to the Ontario Labour Relations Board for bargaining rights as bargaining agent of the employees in the bargaining unit only during the month of December,

(a) in the third year of operation of the agreement; or

(b) in each year of operation of the agreement after the third year. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 66.

Bargaining
units

67. The bargaining units set out in the Schedules are the units for collective bargaining purposes under this Act. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 67.

Representa-
tion vote

68.—(1) Upon an application for bargaining rights by an employee organization claiming not less than 35 per cent of the employees in the appropriate bargaining unit as members, the Ontario Labour Relations Board upon satisfying itself that not less than 35 per cent of such employees are members of the employee organization shall direct that a representation vote be taken.

Bargaining
rights

(2) If, on the taking of a representation vote, more than 50 per cent of the ballots cast are in favour of the employee organization, the Ontario Labour Relations Board shall grant bargaining rights to the employee organization as the bargaining agent of the employees in the bargaining unit. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 68.

Where
participation
by Council
or employer

69. The Ontario Labour Relations Board shall not grant bargaining rights to any employee organization in the formation or administration of which there has been or is, in the opinion of the Ontario Labour Relations Board, participation by the Council, or an employer or any person acting on behalf of the Council or an employer of such a nature as to impair the employee organization's fitness to represent the interest of

PARTIE IX DROIT DE REPRÉSENTATION

65 Toute personne est libre d'adhérer à une association d'employés de son choix et de participer à ses activités licites. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 65.

Affiliation à
une associa-
tion d'em-
ployés

66 (1) Si la durée de la convention ne dépasse pas trois ans, l'association d'employés peut demander, par voie de requête, à la Commission des relations de travail de l'Ontario, seulement au cours du mois de décembre précédant l'expiration de la convention, le droit de négocier à titre d'agent négociateur des employés compris dans l'unité de négociation.

Requête en
vue d'obtenir
le droit de
négocier

(2) Si la durée de la convention dépasse trois ans, l'association d'employés peut demander à la Commission des relations de travail de l'Ontario, par voie de requête, le droit de négocier à titre d'agent négociateur des employés compris dans l'unité de négociation seulement au cours du mois de décembre, selon le cas :

Idem

a) de la troisième année d'application de la convention;

b) de chaque année d'application de la convention après la troisième année. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 66.

67 Les unités de négociation décrites aux annexes constituent les unités de négociation collective pour l'application de la présente loi. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 67.

Unités de
négociation

68 (1) Sur présentation d'une requête en vue d'obtenir le droit de négocier par une association d'employés revendiquant comme membres au moins 35 pour cent des employés compris dans l'unité de négociation appropriée, la Commission des relations de travail de l'Ontario ordonne la tenue d'un scrutin de représentation si elle est convaincue que ce pourcentage minimum est atteint.

Scrutin de
représentation

(2) Si, lors du scrutin de représentation, plus de 50 pour cent des suffrages exprimés sont en faveur de l'association d'employés, la Commission des relations de travail de l'Ontario accorde à l'association d'employés le droit de négocier à titre d'agent négociateur des employés compris dans l'unité de négociation. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 68.

Droit de
négocier

69 La Commission des relations de travail de l'Ontario ne doit pas accorder le droit de négocier à une association d'employés si, à son avis, le Conseil, un employeur ou une personne agissant en leur nom participe ou a participé à la formation ou à l'administration de l'association d'employés de façon à compromettre l'aptitude de celle-ci à représenter les intérêts des employés compris dans l'unité de négociation. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 69.

Participation
du Conseil ou
de l'em-
ployeur

employees in the bargaining unit. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 69.

Notice of
desire to
negotiate

70. Upon being granted bargaining rights under section 68, the employee organization may give the Council written notice of its desire to negotiate with a view to making an agreement. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 70.

Application
for termina-
tion of
represen-
tation rights

71.—(1) If an employee organization does not enter into an agreement with the Council within one year after being granted bargaining rights or fails to give notice of its intention to bargain as provided under section 70 and no such notice has been given by the Council, the Council or any employee in the bargaining unit concerned may apply to the Ontario Labour Relations Board for a declaration that the employee organization no longer represents the employees in the bargaining unit.

Idem

(2) Any employee in the bargaining unit covered by an agreement may apply to the Ontario Labour Relations Board for a declaration that the employee organization no longer represents the employees in the bargaining unit only during the month of December immediately prior to the termination date of the agreement.

Represen-
tation vote

(3) Upon the application under subsection (2), the Ontario Labour Relations Board shall ascertain the number of employees in the bargaining unit at the time the application was made and if a majority of the employees in the bargaining unit have voluntarily signified in writing that they no longer wish to be represented by the employee organization, the Ontario Labour Relations Board shall conduct a representation vote to determine whether or not the employees desire that the right of the employee organization to bargain on their behalf be terminated.

Result of
vote

(4) If, on the taking of the representation vote, more than 50 per cent of the ballots cast are in opposition to the employee organization, the Ontario Labour Relations Board shall declare that the employee organization that was granted bargaining rights or that was or is a party to the agreement, as the case may be, no longer represents the employees in the bargaining unit.

Effect of
termination

(5) Upon the Ontario Labour Relations Board declaring that the employee organization no longer represents the employees in the bargaining unit, the employee organization ceases to have such representation rights and any agreement in operation between the employee organization and the Council that is binding upon the employees in the bargaining unit ceases to operate and any deci-

70 L'association d'employés ayant obtenu le droit de négocier en vertu de l'article 68 peut donner au Conseil un avis écrit de son intention de négocier en vue de conclure une convention. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 70.

Avis d'inten-
tion de négocier

71 (1) Si une association d'employés ne conclut pas de convention avec le Conseil dans l'année qui suit l'obtention du droit de négocier ou qu'elle ne donne pas avis de son intention de négocier conformément à l'article 70 et que le Conseil n'a pas donné non plus un tel avis, le Conseil ou un employé compris dans l'unité de négociation visée peut demander à la Commission des relations de travail de l'Ontario, par voie de requête, de déclarer que l'association d'employés ne représente plus les employés compris dans cette unité.

Déclaration
de la
C.R.T.O.

(2) Un employé compris dans l'unité de négociation visée par la convention peut demander, par voie de requête, à la Commission des relations de travail de l'Ontario, seulement au cours du mois de décembre précédant la date d'expiration de la convention, de déclarer que l'association d'employés ne représente plus les employés compris dans l'unité de négociation.

Idem

(3) Lorsqu'une requête conforme au paragraphe (2) lui est présentée, la Commission des relations de travail de l'Ontario vérifie le nombre d'employés compris dans l'unité de négociation à la date de la présentation de la requête. Si la majorité des employés compris dans l'unité de négociation ont librement exprimé par écrit qu'ils ne veulent plus être représentés par l'association d'employés, la Commission des relations de travail de l'Ontario tient un scrutin de représentation afin de déterminer si les employés veulent que prenne fin le droit de l'association d'employés de négocier en leur nom.

Scrutin de
représentation

(4) Si, lors du scrutin de représentation, plus de 50 pour cent des suffrages exprimés s'opposent à l'association d'employés, la Commission des relations de travail de l'Ontario déclare que l'association d'employés qui a obtenu le droit de négocier ou qui est ou était partie à la convention, selon le cas, ne représente plus les employés compris dans l'unité de négociation.

Résultat du
scrutin

(5) Dès que la Commission des relations de travail de l'Ontario déclare que l'association d'employés ne représente plus les employés compris dans l'unité de négociation, celle-ci ne peut plus exercer ce droit de représentation, toute convention en vigueur entre elle et le Conseil qui lie les employés compris dans l'unité de négociation prend fin et toute décision d'un arbitre, d'un conseil

Effet de la
révocation du
droit

sion of an arbitrator, board of arbitration or selector applying to the bargaining unit ceases to have effect. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 71.

Termination of rights where employee organization desires or has ceased to act

72.—(1) Where the Ontario Labour Relations Board is advised by an employee organization that it wishes to be released of its representation rights in respect of a bargaining unit or where the Ontario Labour Relations Board, upon application by the employer or any employee in a bargaining unit represented by an employee organization, determines that the employee organization has ceased to act on behalf of the employees, the Ontario Labour Relations Board shall declare that the employee organization no longer represents the employees in the bargaining unit.

Where rights obtained by fraud

(2) Where the Ontario Labour Relations Board is satisfied that an employee organization has obtained representation rights in respect of a bargaining unit by fraud, the Ontario Labour Relations Board shall declare that the employee organization no longer represents the employees in the bargaining unit.

Effect of termination

(3) Upon the Ontario Labour Relations Board declaring that the employee organization no longer represents the employees in the bargaining unit, the employee organization ceases to have such bargaining rights and any agreement in operation between the employee organization and the Council that is binding upon the employees in the bargaining unit ceases to operate and any decision made by an arbitrator, board of arbitration or selector, applying to the bargaining unit, ceases to have effect. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 72.

Persuasion at place of work

73. No person shall attempt at the employee's place of employment to persuade an employee to become or refrain from becoming a member of an employee organization, except as the Council and an employee organization may otherwise agree. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 73.

Suspension or quitting for cause

74. Nothing in this Act prohibits any suspension or discontinuance for cause of an employer's operations or the quitting of employment for cause if the suspension, discontinuance or quitting does not constitute a lock-out or strike. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 74.

Interference with employee organization prohibited

75.—(1) No person who is acting on behalf of the Council or an employer shall participate in or interfere with the selection, formation or administration of an employee organization or the representation of employees by such an organization, but nothing in this section shall be deemed to deprive the Council or an employer or any person acting on behalf of the Council or an employer of

d'arbitrage ou d'un arbitre des dernières offres visant l'unité de négociation ne produit plus ses effets. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 71.

72 (1) La Commission des relations de travail de l'Ontario déclare que l'association d'employés ne représente plus les employés compris dans l'unité de négociation si celle-ci l'avise de son désir d'être dégagée de son droit de représenter l'unité de négociation ou que, à la requête de l'employeur ou d'un employé compris dans l'unité de négociation que représente l'association d'employés, elle détermine que l'association d'employés n'agit plus au nom des employés.

Association d'employés n'exerçant plus ou souhaitant ne plus exercer son droit de représentation

(2) Si la Commission des relations de travail de l'Ontario est convaincue qu'une association d'employés a obtenu par fraude le droit de représenter une unité de négociation, elle déclare que l'association d'employés ne représente plus les employés compris dans l'unité de négociation.

Droit de représentation obtenu par fraude

(3) Dès que la Commission des relations de travail de l'Ontario déclare que l'association d'employés ne représente plus les employés compris dans l'unité de négociation, l'association d'employés ne peut plus exercer ce droit de négocier, toute convention en vigueur entre elle et le Conseil qui lie les employés de l'unité de négociation prend fin et toute décision d'un arbitre, d'un conseil d'arbitrage ou d'un arbitre des dernières offres visant l'unité de négociation ne produit plus ses effets. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 72.

Effet de la révocation du droit

73 Nul ne doit tenter de persuader un employé, sur le lieu de travail, de devenir membre d'une association d'employés ou de s'en abstenir, sauf entente contraire entre l'association d'employés et le Conseil. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 73.

Recrutement interdit sur le lieu de travail

74 La présente loi n'a pas pour effet d'interdire la suspension ou la cessation des activités de l'employeur, ou l'abandon d'emploi pour un motif déterminé, si cette suspension, cette cessation ou cet abandon d'emploi ne constituent pas une grève ou un lock-out. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 74.

Suspension des activités ou abandon d'emploi pour un motif déterminé

75 (1) Quiconque agit au nom du Conseil ou d'un employeur ne doit pas participer au choix, à la formation ou à l'administration d'une association d'employés ou à la représentation des employés par l'association, ni s'y ingérer. Toutefois, le présent article n'est pas réputé priver le Conseil, un employeur ou quiconque agit en leur nom de leur liberté d'exprimer leur point de vue, pourvu qu'ils

Ingérence dans une association d'employés

the person's freedom to express the person's views so long as the person does not use coercion, intimidation, threats, promises or undue influence.

Interference with employees rights prohibited

(2) The Council, an employer or any person acting on behalf of an employer shall not,

- (a) refuse to employ or to continue to employ or discriminate against a person with regard to employment or any term or condition of employment because the person is exercising any right under this Act or is or is not a member of an employee organization;
- (b) impose any condition on an appointment or in a contract of employment that seeks to restrain an employee or a person seeking employment from becoming a member of an employee organization or exercising any right under this Act;
- (c) seek by intimidation, by threat of dismissal or by any other kind of threat or by the imposition of a pecuniary or any other penalty or by any other means to compel an employee to become or refrain from becoming or to continue or cease to be a member of an employee organization, or to refrain from exercising any other right under this Act,

but no person shall be deemed to have contravened this subsection by reason of any act or thing done or omitted in relation to a person employed in a managerial or confidential capacity.

Intimidation and coercion

(3) No person or employee organization shall seek by intimidation or coercion to compel any person to become or refrain from becoming or to continue to be or to cease to be a member of an employee organization or to refrain from exercising any other rights under this Act or from performing any obligations under this Act. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 75.

Duty of fair representation

76. An employee organization shall not act in a manner that is arbitrary, discriminatory or in bad faith in the representation of any of the employees, whether members of the employee organization or not. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 76.

Inquiry by investigator

77.—(1) The Ontario Labour Relations Board may appoint an investigator with authority to inquire into a complaint that,

- (a) a person has been refused employment, discharged, discriminated against, threatened, coerced, intimi-

ne recourent pas à la contrainte, à l'intimidation, à des menaces, ou à des promesses, ni n'abusent de leur influence.

(2) Le Conseil, un employeur ou quiconque agit au nom d'un employeur ne doit pas :

Entrave aux droits des employés

- a) refuser d'employer ou de continuer d'employer une personne, ou pratiquer la discrimination en ce qui concerne son emploi ou une condition de son emploi parce qu'elle exerce un droit que lui confère la présente loi ou qu'elle est ou n'est pas membre d'une association d'employés;
- b) imposer, lors d'une désignation ou dans un contrat de travail, une condition qui vise à restreindre le droit d'un employé ou de la personne qui cherche un emploi de devenir membre d'une association d'employés ou d'exercer un autre droit que lui confère la présente loi;
- c) chercher, par l'intimidation, par la menace de congédiement ou par toute autre forme de menace, ou par l'imposition d'une peine pécuniaire ou autre, ou par un autre moyen, à obliger un employé à devenir, à s'abstenir de devenir, à continuer ou à cesser d'être membre d'une association d'employés, ou à s'abstenir d'exercer les autres droits que lui confère la présente loi.

Toutefois, nul n'est réputé avoir contrevenu au présent paragraphe du fait d'une action ou d'une omission relative à une personne occupant un poste de direction ou de confiance.

Menaces

(3) Nulle personne ou association d'employés ne doit tenter par la menace de contraindre quiconque à devenir, à s'abstenir de devenir, à continuer ou à cesser d'être membre d'une association d'employés, ou à s'abstenir d'exercer les autres droits que lui confère la présente loi ou de s'acquitter des obligations qu'elle lui impose. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 75.

Devoir de représentation équitable

76 L'association d'employés ne doit pas se comporter de façon arbitraire ou discriminatoire, ni faire preuve de mauvaise foi dans la représentation d'un employé, qu'il soit membre ou non de l'association d'employés. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 76.

Examen d'une plainte par un agent

77 (1) La Commission des relations de travail de l'Ontario peut nommer un agent des plaintes pour faire enquête sur une plainte selon laquelle :

- a) une personne s'est vu refuser un emploi, a été congédiée, a fait l'objet de discrimination, de menaces, de con-

	dated or otherwise dealt with contrary to this Act as to his or her employment, opportunity for employment or conditions of employment;	trainte, d'intimidation ou a été traitée d'une façon contraire à la présente loi dans son emploi, ses possibilités d'emploi ou ses conditions de travail;	
	(b) a person has been suspended, expelled or penalized in any way contrary to section 79;	b) une personne a été suspendue, expulsée ou pénalisée en contravention à l'article 79;	
	(c) an employee organization, employer or any person or persons has acted in any way contrary to section 76 or 80.	c) une association d'employés, un employeur ou une autre personne a contrevenu à l'article 76 ou 80.	
Duties	(2) The investigator shall forthwith inquire into the complaint and endeavour to effect a settlement of the matter.	(2) L'agent des plaintes fait enquête sans délai sur la plainte et s'efforce de régler la question qui en fait l'objet.	Devoirs de l'agent des plaintes
Report	(3) The investigator shall report the results of his or her inquiry and endeavours to the Ontario Labour Relations Board.	(3) L'agent des plaintes fait rapport du résultat de son enquête et de ses démarches à la Commission des relations de travail de l'Ontario.	Rapport de l'agent des plaintes
Inquiry by Board	(4) Where an investigator is unable to effect a settlement of the matter or where the Ontario Labour Relations Board in its discretion considers it advisable to dispense with an inquiry by an investigator, the Ontario Labour Relations Board may inquire into the complaint and,	(4) Si l'agent des plaintes ne parvient pas à régler la question ou que la Commission des relations de travail de l'Ontario, à sa discrétion, juge que cette enquête n'est pas opportune, celle-ci peut faire enquête elle-même et :	Enquête de la C.R.T.O.
	(a) if the Ontario Labour Relations Board is satisfied that the person concerned has been refused employment, discharged, discriminated against, threatened, coerced, intimidated or otherwise dealt with contrary to this Act as to his or her employment, opportunity for employment or conditions of employment by the Council, employer or by any person or employee organization it shall determine what, if anything, the Council, employer, person or employee organization shall do or refrain from doing with respect thereto, and such determination may include the hiring or reinstatement in employment of the person concerned, with or without compensation or compensation in lieu of hiring or reinstatement for loss of earnings and other employment benefits for which compensation may be assessed against the Council, employer, person or employee organization, jointly or severally, and the Council, employer, person or employee organization shall, despite any agreement, do or abstain from doing anything required of he, she or it by the determination;	a) si elle est convaincue que la personne visée s'est vu refuser un emploi, a été congédiée, a fait l'objet de discrimination, de menaces, de contrainte, d'intimidation ou a été traitée d'une façon contraire à la présente loi dans son emploi, ses possibilités d'emploi ou ses conditions de travail, par le Conseil, un employeur, une personne ou une association d'employés, elle décide, s'il y a lieu, de quelle façon ceux-ci doivent rétablir la situation. À cet effet, elle peut notamment ordonner l'engagement ou la réintégration de la personne visée avec ou sans indemnisation, ou pour tenir lieu d'engagement ou de réintégration, une indemnité pour le montant qu'elle fixe pour sa perte de salaire et autres avantages rattachés à son emploi et qu'elle peut porter à la charge solidaire des contrevenants, qui doivent alors se conformer à la décision malgré toute convention;	
	(b) if the Ontario Labour Relations Board is satisfied that the person concerned has been suspended, expelled or penalized in any way contrary to section 79 it shall so declare and thereupon the suspension, expulsion or penalty is void; or	b) si elle est convaincue que la personne visée a été suspendue, expulsée ou pénalisée en contravention à l'article 79, elle fait une déclaration à cet effet emportant nullité de la mesure;	

(c) if the Ontario Labour Relations Board is satisfied that the employee organization, Council, employer, person or employee concerned has acted contrary to section 76 or 80, it shall determine what, if anything, the employee organization, Council, employer, person or employee shall do or refrain from doing with respect thereto, and such determination may include compensation for loss of earnings and other employment benefits and the employee organization, Council, employer, person or employee shall, despite the provisions of any agreement, do or abstain from doing anything required of he, she or it.

c) si elle est convaincue que l'association d'employés, le Conseil, l'employeur, l'employé ou la personne visé a contrevenu à l'article 76 ou 80, elle décide, s'il y a lieu, de quelle façon ceux-ci doivent rétablir la situation. À cet effet, elle peut notamment ordonner le paiement d'une indemnité pour sa perte de salaire et autres avantages rattachés à l'emploi; les contrevenants doivent alors se conformer à la décision malgré les dispositions d'une convention.

Effect of
settlement

(5) Where the matter complained of has been settled, whether through the endeavours of the investigator or otherwise, and the terms of the settlement have been put in writing and signed by the parties or their representatives, the settlement is binding upon the parties, the employee organization, Council, employer, person or employee who have agreed to the settlement and shall be complied with according to its terms and a complaint that the employee organization, Council, employer, person or employee who has agreed to the settlement has not complied with the terms of the settlement shall be deemed to be a complaint under clause (1) (a), (b) or (c), as the case may be.

(5) Le règlement de la plainte, que ce soit grâce aux démarches de l'agent des plaintes, ou autrement, consigné et signé par les parties ou leurs représentants, lie celles-ci, l'association d'employés, le Conseil, l'employeur, la personne ou l'employé y ayant consenti et doit être respecté selon ses conditions. Une plainte fondée sur le fait que l'association d'employés, le Conseil, l'employeur, la personne ou l'employé qui a consenti au règlement ne le respecte pas est réputée une plainte au sens de l'alinéa (1) a), b) ou c), selon le cas.

Effet du
règlement

Records of
employee
organization

(6) The records of an employee organization relating to membership or any records that may disclose whether a person is or is not a member of an employee organization or does or does not desire to be represented by an employee organization produced in a proceeding before the Ontario Labour Relations Board are for the exclusive use of the Ontario Labour Relations Board and its officers and shall not, except with the consent of the Ontario Labour Relations Board, be disclosed and no person shall, except with the consent of the Ontario Labour Relations Board be compelled to disclose whether a person is or is not a member of an employee organization or does or does not desire to be represented by an employee organization. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 77.

(6) Les dossiers d'une association d'employés relatifs à ses membres ou des dossiers pouvant divulguer si une personne est membre ou non d'une association d'employés ou si elle veut être ou non représentée par une association d'employés, qui sont produits lors d'une instance devant la Commission des relations de travail de l'Ontario, sont à l'usage exclusif de cette dernière ainsi que de ses employés. Sauf avec le consentement de la Commission des relations de travail, ces dossiers ne peuvent être divulgués et nul ne peut être contraint à divulguer si une personne est membre ou non d'une association d'employés ou si elle veut être ou non représentée par celle-ci. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 77.

Dossiers de
l'association
d'employés

Causing
unlawful
strikes

78. No person shall do any act if the person knows or ought to know that, as a probable and reasonable consequence of the act, another person or persons will take any action contrary to section 59. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 78.

78 Nul ne doit accomplir un acte s'il sait ou devrait savoir qu'il s'ensuivra probablement et naturellement la participation d'autrui à une action contraire à l'article 59. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 78.

Grève illicite

Refusal to
engage in
unlawful
strike

79. No employee organization shall suspend, expel or penalize in any way a member because the member has refused to engage in or to continue to engage in any action contrary to section 59. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 79.

79 L'association d'employés ne doit pas suspendre, expulser ou pénaliser un membre de quelque façon que ce soit pour avoir refusé de participer ou de continuer de participer à une action contraire à l'article 59. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 79.

Refus de par-
ticiper à une
grève illicite

Protection of
witnesses'
rights

80.—(1) The Council or an employer or any person acting on behalf of the Council or an employer shall not,

- (a) refuse to employ or continue to employ a person;
- (b) threaten dismissal or otherwise threaten a person;
- (c) discriminate against a person in regard to employment or a term or condition of employment; or
- (d) intimidate or coerce or impose a pecuniary or other penalty on a person,

because of a belief that the person may testify in a proceeding under this Act or because the person has made or is about to make a disclosure that may be required of the person in a proceeding under this Act or because the person has made an application or filed a complaint under this Act or because the person has participated or is about to participate in a proceeding under this Act.

Idem

(2) No employee organization or person acting on behalf of an employee organization shall,

- (a) discriminate against a person in regard to employment or a term or condition of employment; or
- (b) intimidate or coerce or impose a pecuniary or other penalty on a person,

because of a belief that the person may testify in a proceeding under this Act or because the person has made or is about to make a disclosure that may be required of him or her in a proceeding under this Act or because the person has made an application or filed a complaint under this Act or because the person has participated or is about to participate in a proceeding under this Act. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 80.

Whether
person
employee

81. If, in the course of bargaining for an agreement or during the period of operation of an agreement, a question arises as to whether a person is an employee, including a question as to whether a person employed as a chair, department head, director, foreman or supervisor is employed in a managerial or confidential capacity within the meaning of the definition in section 1 of "person employed in a managerial or confidential capacity" and the Schedules, the question may be referred to the Ontario Labour Relations Board and its decision thereon is final and binding for all purposes. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 81.

Powers of
Ontario
Labour
Relations
Board

82.—(1) The Ontario Labour Relations Board shall exercise such powers and per-

80 (1) Le Conseil ou un employeur, ou quiconque agit en leur nom, parce qu'ils croient que, dans une instance prévue à la présente loi, une personne peut témoigner ou a divulgué ou est sur le point de divulguer des renseignements en réponse aux exigences de cette instance, ou qu'elle a participé à l'instance ou est sur le point d'y participer, ou parce qu'elle a présenté une requête ou déposé une plainte dans le cadre de la présente loi, ne doivent prendre à son égard aucune des mesures suivantes :

- a) refuser de l'employer ou de la garder à leur emploi;
- b) la menacer de congédiement ou la menacer autrement;
- c) faire preuve de discrimination envers elle relativement à son emploi ou à une condition de celui-ci;
- d) l'intimider, la contraindre ou lui imposer des peines pécuniaires ou autres.

Protection
des témoins

(2) L'association d'employés ou quiconque agit en son nom, parce qu'ils croient que, dans une instance prévue à la présente loi, une personne peut témoigner ou a divulgué ou est sur le point de divulguer des renseignements en réponse aux exigences de cette instance, ou qu'elle a participé à l'instance ou est sur le point d'y participer, ou parce qu'elle a présenté une requête ou déposé une plainte dans le cadre de la présente loi, ne doivent prendre à son égard aucune des mesures suivantes :

- a) faire preuve de discrimination envers elle relativement à son emploi ou à une condition de celui-ci;
- b) l'intimider, la contraindre ou lui imposer des peines pécuniaires ou autres. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 80.

Idem

81 La Commission des relations de travail de l'Ontario peut être saisie, au cours de la négociation collective ou de l'application d'une convention collective, des différends relatifs à la classification d'une personne en tant qu'employé, notamment de la question de savoir si la personne employée à titre de président, directeur de département, directeur, contremaître ou superviseur occupe un poste de direction ou de confiance au sens de la définition de «personne occupant un poste de direction ou de confiance» à l'article 1 et des annexes. La décision de la Commission des relations de travail de l'Ontario est définitive et lie les parties. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 81.

Statut d'em-
ployé

82 (1) La Commission des relations de travail de l'Ontario exerce les pouvoirs et les

Pouvoirs de
la C.R.T.O.

form such duties as are conferred upon it by this Act and has power,

- (a) to enter any premises of an employer where work is being or has been done by the employees or in which an employer carries on business and inspect and view any work, material, machinery, appliance or article therein, and interrogate any person respecting any matter;
- (b) to enter upon the premises of an employer and conduct representation votes during working hours and give such directions in connection with the vote as it considers necessary;
- (c) to authorize any person to do anything that the Ontario Labour Relations Board may do under clauses (a) and (b) and to report to the Ontario Labour Relations Board thereon;
- (d) to determine the form in which and the time as of which evidence of membership in an employee organization or of objection by employees to representation rights of an employee organization or of signification by employees that they no longer wish to be represented by an employee organization shall be presented to the Ontario Labour Relations Board on an application for representation rights or for a declaration terminating representation rights, and to refuse to accept any evidence of membership or objection or signification that is not presented in the form and as of the time so determined; and
- (e) to administer oaths and affirmations.

fonctions que lui confère la présente loi et a le pouvoir :

- a) de pénétrer dans les locaux d'un employeur où les employés accomplissent ou ont accompli un travail ou dans lesquels l'employeur exploite son entreprise, d'inspecter et d'examiner tout ouvrage, matériau, appareil, article ou toute machinerie qui s'y trouvent et d'interroger quiconque sur toute question;
- b) de pénétrer dans les locaux d'un employeur pour y tenir, pendant les heures de travail, des scrutins de représentation et de donner les directives qu'elle estime nécessaires à cet égard;
- c) d'autoriser quiconque à exercer les pouvoirs prévus aux alinéas a) et b) et à lui en faire rapport;
- d) de fixer, dans le cadre des requêtes en vue d'obtenir un droit de représentation ou une déclaration révoquant le droit de représentation, la date à laquelle la preuve de l'affiliation à une association d'employés, de l'opposition des employés au droit de représentation conféré à une association d'employés ou de la manifestation par les employés de leur volonté de ne plus être représentés par une association d'employés, ainsi que les modalités de présentation de cette preuve devant la Commission des relations de travail de l'Ontario, et de rejeter la preuve qui n'est pas présentée dans la forme et les délais ainsi fixés;
- e) de faire prêter serment et de recevoir des affirmations solennelles.

Decisions

(2) The decision of the majority of the members of the Ontario Labour Relations Board present and constituting a quorum is the decision of the Ontario Labour Relations Board, but, if there is no majority, the decision of the chair or vice-chair governs.

Practice and procedure, etc.

(3) The Ontario Labour Relations Board shall determine its own practice and procedure but shall give full opportunity to the parties to any proceedings to present their evidence and to make their submissions, and the Ontario Labour Relations Board may, subject to the approval of the Lieutenant Governor in Council, make rules governing its practice and procedure and the exercise of its powers and prescribing such forms as are considered advisable. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 82.

(2) La décision de la majorité des membres de la Commission des relations de travail de l'Ontario présents qui constitue le quorum représente la décision de la Commission. Si aucune majorité ne se dégage, la voix du président ou du vice-président est prépondérante.

(3) La Commission des relations de travail de l'Ontario régit sa propre pratique et procédure sous réserve toutefois de donner pleinement l'occasion aux parties de présenter leur preuve et de faire valoir leurs arguments. Elle peut, avec l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil, établir des règles de pratique et de procédure, réglementer l'exercice de ses pouvoirs et prescrire les formules nécessaires. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 82.

Décisions

Règles de pratique et de procédure

PART X MISCELLANEOUS

Copies of
notices to be
given to
Commission

83. Where, under this Act, a party is required to give notice to another party, the party giving the notice shall also within the same time limit, if any, give a copy of the notice to the Commission. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 83.

Decisions,
etc., of
Commission
and others
not subject
to review

84.—(1) No decision, order, determination, direction, declaration or ruling of the Commission, a fact finder, an arbitrator or board of arbitration, a selector or the Ontario Labour Relations Board shall be questioned or reviewed in any court, and no order shall be made or process entered, or proceedings taken in any court, whether by way of injunction, declaratory judgment, certiorari, mandamus, prohibition, quo warranto, application for judicial review or otherwise, to question, review, prohibit or restrain the Commission, fact finder, arbitrator or board of arbitration, selector or the Ontario Labour Relations Board or the proceedings of any of them.

Defects in
form, tech-
nical irregu-
larities

(2) No proceedings under this Act are invalid by reason of any defect of form or any technical irregularity and no such proceedings shall be quashed or set aside if no substantial wrong or miscarriage of justice has occurred. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 84.

Service of
notice

85. Any notice or document required or authorized by this Act to be given shall,

- (a) where it is to be given to the Commission, be delivered to the office of the Commission;
- (b) where it is to be given to the Council or an employer, be delivered to the office of the Council or the employer, as the case may require;
- (c) where it is to be given to an employee organization, be delivered to an officer of the employee organization;
- (d) where it is to be given to an arbitrator or selector, be delivered to the arbitrator or selector; and
- (e) where it is to be given to a board of arbitration, be delivered to the chair. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 85.

Costs

86.—(1) The expenditures incurred by a party in respect of a person appointed or retained by the party for the purpose of making or renewing an agreement shall be borne by the party and all other expenses, including fees for a single arbitrator, a selector or a chair of a board of arbitration shall be shared equally by the parties and such expenditures and fees shall be paid within sixty days after the agreement or renewal of agreement is

PARTIE X DISPOSITIONS DIVERSES

83 Si, en vertu de la présente loi, une partie est tenue de donner un avis à l'autre, la partie expéditrice donne également une copie de cet avis à la Commission dans le même délai, s'il y a lieu. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 83.

Copie d'un
avis à la
Commission

84 (1) Sont irrecevables devant un tribunal les requêtes en contestation ou en révision des décisions, ordres, ordonnances, directives ou déclarations de la Commission, d'un enquêteur, d'un arbitre ou d'un conseil d'arbitrage, d'un arbitre des dernières offres ou de la Commission des relations de travail de l'Ontario. Sont également irrecevables les instances visant la contestation, la révision, la limitation ou l'interdiction de leurs activités, par voie notamment d'injonction, de jugement déclaratoire, de brefs de certiorari, mandamus, prohibition ou quo warranto ou de requête en révision judiciaire. Aucun tribunal ne rend une ordonnance donnant suite à une telle instance.

Requêtes en
révision, etc.
interdites

(2) Les instances introduites en application de la présente loi ne sont pas nulles du seul fait d'un vice de forme ou d'une irrégularité technique. Elles ne sont ni rejetées ni annulées, à moins qu'il n'en résulte un préjudice grave ou une erreur judiciaire fondamentale. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 84.

Vice de
forme ou
irrégularité
technique

85 L'avis ou le document qui doit ou peut être donné en vertu de la présente loi est remis, selon le cas :

Signification
de l'avis

- a) au bureau de la Commission, s'il est destiné à la Commission;
- b) au bureau du Conseil ou de l'employeur, s'il est destiné à l'un ou à l'autre;
- c) à un dirigeant de l'association d'employés, s'il est destiné à une association d'employés;
- d) à l'arbitre ou à l'arbitre des dernières offres, s'il est destiné à l'un ou à l'autre;
- e) au président du conseil d'arbitrage, s'il est destiné à un conseil d'arbitrage. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 85.

86 (1) Les dépenses qu'une partie engage relativement à la désignation ou à l'engagement d'une personne pour conclure ou renouveler une convention sont à sa charge. Toutes les autres dépenses, y compris les honoraires de l'arbitre, de l'arbitre des dernières offres ou du président d'un conseil d'arbitrage, sont réparties également entre les parties et payées dans les soixante jours qui suivent la signature de la convention ou

Dépenses

executed or is deemed in effect as though it had been executed by the parties.

Idem

(2) The fees and expenses, if any, of persons assigned by the Commission to assist parties to make or renew an agreement and of fact finders appointed by the Commission shall be paid by the Commission. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 86.

Officers, constitution, etc.

87.—(1) Where the Ontario Labour Relations Board so directs, an employee organization shall file with the Ontario Labour Relations Board, within the time prescribed in the direction, a copy of its constitution and by-laws, and a statement signed by its president or secretary setting out the names and addresses of its officers.

Duty to furnish financial statements

(2) Every employee organization that represents employees shall upon the request of any employee furnish him or her, without charge, with a copy of the audited financial statement of its affairs to the end of its last fiscal year certified by its treasurer or other officer responsible for the handling and administration of its funds to be a true copy, and, upon the complaint of any employee that the employee organization has failed to furnish such a statement to him or her, the Ontario Labour Relations Board may direct the employee organization to file with the Registrar, within such time as the Ontario Labour Relations Board may determine, a copy of the audited financial statement of its affairs to the end of its last fiscal year verified by the affidavit of its treasurer or other officer responsible for the handling and administration of its funds and to furnish a copy of such statement to such employees as the Ontario Labour Relations Board in its discretion may direct, and the employee organization shall comply with such direction according to its terms.

Representative for service of process

(3) Every employee organization that represents employees or applies to represent employees under this Act shall file with the Ontario Labour Relations Board a notice giving the name and address of a person in Ontario who is authorized by the employee organization to accept on its behalf service of process and notices under this Act, and service on the person named in such notice is good and sufficient service for the purposes of this Act on the employee organization that filed the notice. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 87.

Vote by secret ballot

88. Where an employee organization conducts a vote of employees,

- (a) for the purposes of subsection 59 (1); or
- (b) to give approval to the terms of an agreement,

le moment où celle-ci est réputée en vigueur comme si elle avait été signée par les parties.

Idem

(2) La Commission paie les dépenses et les honoraires, s'il y a lieu, des personnes qu'elle charge d'aider les parties à conclure ou à renouveler une convention et ceux des enquêteurs qu'elle désigne. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 86.

Dépôt de documents

87 (1) Si la Commission des relations de travail de l'Ontario l'ordonne, l'association d'employés dépose auprès d'elle, dans le délai imparti, une copie de son acte constitutif et de ses règlements administratifs, ainsi qu'une déclaration signée par son président ou son secrétaire précisant les nom et adresse des dirigeants.

Obligation de fournir un état financier

(2) Chaque association d'employés qui représente les employés, à la demande d'un des employés, lui fournit sans frais, une copie de son état financier vérifié jusqu'à la fin de son dernier exercice, attesté par son trésorier ou par le dirigeant chargé d'administrer ses fonds. À la suite d'une plainte d'un employé déclarant que l'association d'employés ne lui a pas fourni cet état financier, la Commission des relations de travail de l'Ontario peut ordonner à l'association d'employés de déposer auprès du greffier, dans le délai qu'elle prescrit, une copie de l'état financier vérifié jusqu'à la fin de son dernier exercice, attestée par l'affidavit de son trésorier ou dirigeant chargé d'administrer ses fonds et d'en fournir une copie aux employés qu'elle peut préciser et l'association d'employés obéit à l'ordre de la Commission des relations de travail de l'Ontario.

Représentant aux fins de signification

(3) Chaque association d'employés qui représente les employés ou qui présente une requête à cette fin en vertu de la présente loi dépose auprès de la Commission des relations de travail de l'Ontario un avis précisant le nom et l'adresse d'une personne en Ontario habilitée par l'association d'employés à accepter en son nom la signification des actes et des avis prévus par la présente loi. La signification faite à la personne précisée dans l'avis déposé constitue, pour l'application de la présente loi, signification suffisante à l'association d'employés. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 87.

88 Le vote que l'association d'employés tient :

Scrutin secret

- a) soit pour l'application du paragraphe 59 (1);
- b) soit pour faire accepter une convention,

the vote shall be a vote by secret ballot conducted under the supervision of and in the manner determined by the Commission. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 88.

Contraven-
tion of Act
by person

89.—(1) Every person who contravenes any provision of this Act is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than \$1,000 for each day upon which the contravention occurs or continues.

Contraven-
tion of Act
by employer
or employee
organization

(2) Every employer and every employee organization that contravenes any provision of this Act is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than \$25,000 for each day upon which such contravention occurs or continues.

Contraven-
tion of deci-
sion, etc.

(3) The contravention of a decision, order, determination, direction, declaration or ruling made under this Act is deemed, for the purposes of this section, to be a contravention of this Act.

Where
officer guilty
of offence

(4) Where an employer or employee organization is guilty of an offence under this Act, every officer, official or agent thereof who assents to the commission of the offence shall be deemed to be a party to and guilty of the offence and is liable to a fine under subsection (1) as if he or she had been convicted of an offence under subsection (1).

Information

(5) An information in respect of a contravention of any provision of this Act may be for one or more offences and no information, warrant, conviction or other proceedings in any such prosecution is objectionable or insufficient by reason of the fact that it relates to two or more offences.

Consent to
prosecution

(6) No prosecution for an offence under this Act shall be instituted except with the consent of the Ontario Labour Relations Board which may only be granted after affording an opportunity to the person or body seeking the consent and the person or body sought to be prosecuted to be heard. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 89.

Style of
prosecution

90. A prosecution for an offence under this Act may be instituted against any body, association or organization in the name of the body, association or organization whether or not the body, association or organization is a body corporate and, for the purposes of any such prosecution, any unincorporated body, association or organization shall be deemed to be a body corporate. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 90.

Vicarious
responsibility

91. Any act or thing done or omitted by an officer, official or agent of the Council, employer or employee organization within the apparent scope of his or her authority to

a lieu à scrutin secret. Ce scrutin est tenu sous la surveillance de la Commission et de la façon prévue par elle. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 88.

89 (1) Quiconque enfreint la présente loi est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité, d'une amende d'au plus 1 000 \$ pour chaque journée où l'infraction est commise ou se poursuit.

(2) L'employeur ou l'association d'employés qui enfreint une disposition de la présente loi est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité, d'une amende d'au plus 25 000 \$ pour chaque journée où l'infraction est commise ou se poursuit.

(3) Pour l'application du présent article, l'infraction à une décision, une ordonnance ou un jugement rendus, une directive ou un ordre donné ou une déclaration faite en vertu de la présente loi est réputée une infraction à la présente loi.

(4) Si l'employeur ou l'association d'employés est coupable d'une infraction à la présente loi, le dirigeant ou l'agent qui a consenti à la perpétration de l'infraction est réputé partie à l'infraction, en est réputé coupable, et est passible de l'amende prévue au paragraphe (1) comme s'il avait été reconnu coupable de l'infraction prévue à ce même paragraphe.

(5) La dénonciation à l'égard d'une infraction à la présente loi n'est pas inacceptable pour le seul motif qu'elle comprend plusieurs infractions à la présente loi. Ce motif est également sans effet sur la validité des mandats et des condamnations ou autres poursuites.

(6) La poursuite relative à une infraction à la présente loi est irrecevable sans l'autorisation de la Commission des relations de travail de l'Ontario. Cette autorisation ne peut être accordée qu'après que la personne ou l'entité qui la demande et la personne ou l'entité qui risque d'être poursuivie ont eu la possibilité de se faire entendre. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 89.

90 Une poursuite relative à une infraction à la présente loi peut être intentée contre une entité, une association ou une organisation en tant que telle, constituée en personne morale ou non. Pour les besoins de cette poursuite, l'association, l'organisation ou l'entité qui n'est pas constituée en personne morale est réputée l'être. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 90.

91 L'acte accompli ou omis par un dirigeant ou un agent du Conseil, de l'employeur ou de l'association d'employés dans le cadre apparent de son pouvoir d'agir en

Infraction

Infraction de
l'employeur
ou de l'asso-
ciation d'em-
ployés

Infraction à
une décision

Culpabilité
d'un dirigeant

Dénonciation

Poursuite

Poursuite
contre une
personne
morale

Responsabi-
lité du fait
d'autrui

act on behalf of the Council, employer or employee organization shall be deemed to be an act or thing done or omitted by the Council, employer or employee organization, as the case may be. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 91.

Compellability of witnesses

92. Despite any other provision of this Act,

- (a) the Minister of Colleges and Universities;
- (b) the Deputy Minister of Colleges and Universities;
- (c) a person employed in a position confidential to the Minister of Colleges and Universities or the Deputy Minister of Colleges and Universities;
- (d) the chair, a vice-chair or a member or employee of the Ontario Labour Relations Board;
- (e) an arbitrator or member or chair of a board of arbitration; or
- (f) a selector,

is not a compellable witness in any proceeding under this Act or before a court or tribunal. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 92.

Arbitrations Act

93.—(1) The *Arbitrations Act* does not apply to proceedings under this Act.

Procedure

(2) The *Statutory Powers Procedure Act* applies to proceedings of the Ontario Labour Relations Board but does not apply to other proceedings under this Act. R.S.O. 1990, c. C.15, s. 93.

SCHEDULE 1

The academic staff bargaining unit includes the employees of all boards of governors of colleges of applied arts and technology who are employed as teachers, counsellors or librarians but does not include,

- (i) chairs,
- (ii) department heads,
- (iii) directors,
- (iv) persons above the rank of chair, department head or director,
- (v) other persons employed in a managerial or confidential capacity,
- (vi) teachers who teach for six hours or less per week,
- (vii) counsellors and librarians employed on a part-time basis,
- (viii) teachers, counsellors or librarians who are appointed for one or more sessions and who are employed for not more than twelve months in any twenty-four month period,

leur nom est réputé accompli ou omis par le Conseil, l'employeur ou l'association d'employés, selon le cas. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 91.

92 Malgré la présente loi, ne doit être contraint à témoigner dans une instance introduite en vertu de la présente loi :

- a) le ministre des Collèges et Universités;
- b) le sous-ministre des Collèges et Universités;
- c) la personne occupant un poste de confiance auprès du ministre des Collèges et Universités ou du sous-ministre des Collèges et Universités;
- d) le président, un vice-président ou un membre ou employé de la Commission des relations de travail de l'Ontario;
- e) un arbitre, un membre ou le président d'un conseil d'arbitrage;
- f) un arbitre des dernières offres. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 92.

Témoignage contraignable

93 (1) La *Loi sur l'arbitrage* ne s'applique pas aux instances introduites en vertu de la présente loi.

Loi sur l'arbitrage

(2) La *Loi sur l'exercice des compétences légales* s'applique aux instances introduites devant la Commission des relations de travail de l'Ontario, mais non aux autres instances introduites en vertu de la présente loi. L.R.O. 1990, chap. C.15, art. 93.

Procédure

ANNEXE 1

L'unité de négociation du corps enseignant comprend les employés de tous les conseils d'administration des collèges d'arts appliqués et de technologie qui sont employés à titre d'enseignants, de conseillers ou de bibliothécaires, à l'exception :

- (i) des présidents,
- (ii) des directeurs de département,
- (iii) des directeurs,
- (iv) des personnes occupant un poste de rang supérieur à celui de président, de directeur de département ou de directeur,
- (v) des autres personnes occupant des postes de direction ou de confiance,
- (vi) des enseignants exerçant leurs fonctions au plus six heures par semaine,
- (vii) des conseillers et des bibliothécaires travaillant à temps partiel,
- (viii) des enseignants, des conseillers ou des bibliothécaires désignés pour au moins un trimestre et employés pendant au plus douze mois au cours d'une période de vingt-quatre mois,

- (ix) a person who is a member of the architectural, dental, engineering, legal or medical profession, entitled to practise in Ontario and employed in a professional capacity, or
- (x) a person engaged and employed outside Ontario.

R.S.O. 1990, c. C.15, Sched. 1.

SCHEDULE 2

The support staff bargaining unit includes the employees of all boards of governors of colleges of applied arts and technology employed in positions or classifications in the office, clerical, technical, health care, maintenance, building service, shipping, transportation, cafeteria and nursery staff but does not include,

- (i) foremen,
- (ii) supervisors,
- (iii) persons above the rank of foreman or supervisor,
- (iv) persons employed in a confidential capacity in matters related to employee relations or the formulation of a budget of a college of applied arts and technology or of a constituent campus of a college of applied arts and technology including persons employed in clerical, stenographic or secretarial positions,
- (v) other persons employed in a managerial or confidential capacity,
- (vi) persons regularly employed for not more than twenty-four hours a week,
- (vii) students employed in a co-operative educational training program undertaken with a school, college or university,
- (viii) a graduate of a college of applied arts and technology during the period of twelve months immediately following completion of a course of study or instruction at the college by the graduate if the employment of the graduate is associated with a certification, registration or other licensing requirement,
- (ix) a person engaged for a project of a non-recurring kind,
- (x) a person who is a member of the architectural, dental, engineering, legal or medical profession, entitled to practise in Ontario and employed in a professional capacity, or
- (xi) a person engaged and employed outside Ontario.

R.S.O. 1990, c. C.15, Sched. 2.

- (ix) des architectes, des dentistes, des ingénieurs, des avocats et des médecins ayant le droit d'exercer leur profession en Ontario et employés à ce titre,
- (x) des personnes engagées et employées à l'extérieur de l'Ontario.

L.R.O. 1990, chap. C.15, annexe 1.

ANNEXE 2

L'unité de négociation du personnel de soutien comprend les employés de tous les conseils d'administration des collèges d'arts appliqués et de technologie employés à des postes ou dans des classes qui font partie du personnel de bureau, de secrétariat, technique, des services de santé, d'entretien, du service des bâtiments, de l'expédition, du transport, de la cafétéria et de garderie, à l'exception :

- (i) des contremaîtres,
- (ii) des superviseurs,
- (iii) des personnes occupant un poste de rang supérieur à celui de contremaître ou de superviseur,
- (iv) des personnes occupant des postes de confiance dans le domaine des relations avec le personnel ou de la préparation du budget d'un collège d'arts appliqués et de technologie ou d'une constituante de celui-ci, y compris les personnes occupant des postes de commis, de secrétaires ou de sténographes,
- (v) des autres personnes occupant des postes de direction ou de confiance,
- (vi) des personnes qui, sur une base régulière, sont employées au plus vingt-quatre heures par semaine,
- (vii) des étudiants participant à un programme coopératif de formation en enseignement dans une école, un collège ou une université,
- (viii) des diplômés des collèges d'arts appliqués et de technologie au cours des douze mois suivant immédiatement la fin de leurs études au collège si leur travail est une condition de l'obtention d'un certificat, d'une inscription ou d'un permis,
- (ix) des personnes engagées pour des projets de nature non répétitive,
- (x) des architectes, des dentistes, des ingénieurs, des avocats et des médecins ayant le droit d'exercer leur profession en Ontario et employés à ce titre,
- (xi) des personnes engagées et employées à l'extérieur de l'Ontario.

L.R.O. 1990, chap. C.15, annexe 2.

